

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 15 MAI 2000

Alex Maskey

Fragile démocratie

Le député du Sinn Fein fait difficilement confiance à la bonne foi des Britanniques

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

L

e samedi 6 mai, l'Armée républicaine irlandaise (IRA) a posé un geste que tous les observateurs du long conflit qui oppose les catholiques aux protestants se sont empressés de qualifier «d'historique». Ce jour-là, l'IRA s'est formellement engagée à vider ses arsenaux des armes et explosifs qui y sont entassés.

Le même jour, dans un communiqué relayé par la BBC, la direction de l'IRA spécifie qu'elle «s'engage à initier un processus qui mettra, de manière complète, véritable, ses armes hors d'usage». Mieux, le bras armé du Sinn Fein, le parti politique dirigé par Gerry Adams, se dit enclin à inviter des observateurs à inspecter les caches d'armes.

Il n'en fallait pas moins pour que Bertie Ahern, premier ministre de la République d'Irlande, et son homologue britannique Tony Blair, se félicitent de cette évolution favorisant, à court terme, une reprise des pourparlers sur la paix dans cette région. Reste que la fatalité qui semble planer en permanence au-dessus des terres irlandaises laisse présager de la fragilité dans le processus en cours. À cet égard, les propos formulés en entrevue par Alex Maskey, député de West Belfast et numéro cinq du Sinn Fein, sont éloquentes.

«Vous savez, depuis la mise sous tutelle en février dernier de la nouvelle assemblée irlandaise, on peut avoir la nette impression que l'IRA est la seule responsable de l'arrêt du processus de paix. Cela est dû en partie au fait que les informations qui circulent sont filtrées par les Britanniques. L'opinion que se font les gens sur le dossier vient de médias qui sont entre les mains des Britanniques, à commencer par la BBC.»

L'encre
de l'accord
du Vendredi
saint
n'était pas
encore sèche
que Trimble
commençait
à «négocier
l'accord
à rebours»

Times trouve grâce aux yeux de Alex Maskey en raison de son point de vue éditorial qui, on s'en doute, est sensible aux vues défendues par le camp républicain.

Partant de l'équation qui stipule que l'information c'est le pouvoir, il serait naïf de croire que le monde dispose des éléments permettant de se faire une opinion éclairée sur le sujet, si tant est que cela soit possible. En clair, «les informations qui vous parviennent passent toutes par le filtre des médias britanniques. C'est d'ailleurs pour donner une idée mieux balancée sur le sujet que je rencontre certains médias canadiens pour préciser, notamment, l'état du dossier sur les armes.»

Les armes... Il y a quatre ans, les pacifistes, catholiques comme protestants, sont descendus dans les rues de Belfast et Londonderry pour exprimer leur ras-le-bol. Main dans la main, si l'on peut dire, les uns et les autres ont manifesté leur volonté d'en finir avec l'état de guerre permanent. Ce faisant, on a forcé les leaders politiques des camps en présence à entamer des négociations qui ont débouché sur la signature de l'Accord du Vendredi saint au printemps 1998.

Selon les modalités contenues dans cette entente, il était prévu que des gestes



Un soldat britannique patrouille dans les rues de Belfast. Selon Alex Maskey, les loyalistes peuvent compter sur 16 000 militaires en Irlande du Nord.

concrets devraient être posés avant que ne commence l'opération de désarmement. Plus exactement, le calendrier accepté par tous prévoyait, par exemple, qu'une commission des droits de la personne ainsi que la mise sur pied d'organisations supranationales précéderaient la mise à la poubelle des armes. Surtout, une réforme de la police devait être accomplie avant que les groupes paramilitaires ne soient dissous. «Or, rien de cela n'a été fait parce que David Trimble [le chef de file des protestants] a toujours exigé que l'IRA désarme d'abord.» En réalité, l'encre du Vendredi saint n'était pas encore sèche que Trimble commençait à «négocier l'accord à rebours.»

Dans cette histoire, c'est à souligner, l'IRA s'engagea à observer une trêve, un cessez-le-feu, en juillet 1997. Grâce à cela, le gouvernement tout juste élu de Tony Blair invita le Sinn Fein à la table des négociations. Un an plus tard, après un marathon de trente-six heures, Trimble signa l'Accord du Vendredi saint après l'engagement pris par Tony Blair d'adopter la ligne dure à l'endroit des groupes paramilitaires. Un mois plus tard, le 22 mai 1998 pour être précis, un référendum fut organisé sur tout le territoire irlandais. Au sein de la République d'Irlande, l'entente passa comme une lettre à la poste. En Irlande du Nord, l'accord fut accepté par 71 % des votants.

Malgré l'adhésion sans équivoque de tous les Irlandais, l'évolution du dossier s'avéra cahotique. À cause des armes, encore et toujours. Poussé par les membres de son camp, Trimble voulait que l'IRA désarme avant que le premier gouvernement de l'Irlande du Nord ne soit formé. Ce que ne voulait pas l'IRA tant et aussi longtemps que la réforme de la police ne soit clairement engagée.

«Il en faut pas oublier que sur 1,5 million de personnes qui vivent en Irlande du Nord, on compte 13 000 policiers protestants. Qui plus est, la Royal Ulster Constabulary compte sur un contingent de 4000 autres policiers. Le Royal Irish Regiment, un contingent de 4000 Irlandais, presque tous protestants, rattaché à l'armée britannique, devait retourner en Angleterre après la signature de l'Accord. Ils sont toujours là. Comme sont toujours là les 12 000 soldats du contingent britannique. Bref, les loyalistes peuvent compter sur 17 000 policiers et 16 000 militaires.»



Les affiches électorales de Gerry Adams, le dirigeant du Sinn Fein.

En outre, «le gouvernement britannique investit des millions de livres dans la construction d'infrastructures militaires près de la frontière avec la République irlandaise. Ce programme est perçu par l'IRA comme un acte de provocation des Britanniques. Qu'on y pense, les Anglais signent un accord qu'eux-mêmes ne respectent pas. Grâce à la construction d'immeubles qui seront équipés de moyens technologiques très sophistiqués, ils seront en mesure d'espionner tout le territoire irlandais.»

Enfin, «il y a les clubs de tir. En Irlande du Nord, on compte quatre de ces clubs qui ne sont pas, contrairement aux apparences, des clubs sportifs. Ils sont tous aux mains des protestants. Lorsqu'on en devient membre, on obtient automatiquement le permis de détenir une arme, ce qui est refusé aux catholiques. Toujours est-il que par l'intermédiaire de ces clubs, les loyalistes disposent d'environ 140 000 fusils et revolvers. Or, cette question-là n'a jamais été réglée par l'Accord du Vendredi saint.»

«Dans mon cas, j'ai reçu des balles lors de deux tentatives d'assassinat. Afin de me défendre, je suis allé à la police pour faire une demande de permis. Elle m'a été refusée. Comme cela a été refusé aux autres membres du Sinn Fein. La police nous a dit qu'elle était prête à nous protéger. Vous savez comment? En leur détaillant toutes nos allées et venues. Imaginez...»

On imagine aisément que si le 20 mai prochain, David Trimble n'obtient pas l'aval des 860 personnes qui composent le grand conseil du Parti unioniste de l'Ulster (UUP), alors il y aura de fortes chances pour que l'IRA envisage de revenir sur son engagement de la semaine dernière. Cette éventualité est d'autant plus plausible que la base de l'UUP juge Trimble trop mou.

Une histoire de lutte pour le Sinn Fein

SERGE TRUFFAUT

Le Sinn Fein, formation à laquelle appartient Alex Maskey, a été fondé en 1905 afin de faire la promotion de l'indépendance irlandaise. Cette année-là, le *Irish Independent* publia son premier numéro.

En 1916, l'armée britannique écrasa dans le sang une tentative de soulèvement du mouvement indépendantiste en fusillant ses 16 leaders. Deux ans plus tard, après des élections générales, les députés irlandais siégeant à Westminster refusèrent de reconnaître l'autorité de Londres. En 1920, le gouvernement britannique proposa une autonomie relative aux Irlandais. Le nord de l'Irlande accepta, le sud refuse. Un an plus tard, à la faveur du Traité anglo-irlandais, l'émergence d'un état indépendant est prévue à la condition que les six comtés de la partie nord demeurent sous la tutelle britannique.

En 1922, c'est le début d'une guerre civile entre les partisans d'une indépendance à la grandeur de l'île et ceux qui ont adhéré au Traité anglo-irlandais. En 1923, le conflit cesse mais l'IRA poursuit la lutte. L'IRA est alors mise hors-la-loi.

En 1932, Eamon de Valera est élu premier ministre de la République irlandaise

se et amorce aussitôt la rupture des liens avec Londres. En 1949, la République est rétablie; l'Irlande se retire du Commonwealth.

En 1969, des manifestations organisées par le camp catholique dans la ville de Londonderry tournent au drame. Bernadette Devlin devient l'héroïne de la cause indépendantiste qui bénéficie alors d'un vif regain d'intérêt.

Après quelques séjours en prison dans les années 70, Gerry Adams devient le vice-président du Sinn Fein provisoire en 1978 après un bras de fer avec les dirigeants de l'époque, jugés trop conciliants. Sous sa gouverne, le Sinn Fein ne cesse de voir son audience augmenter aux dépens notamment du Parti socialiste et démocratique. Lors des élections générales tenues le 9 juin 1983, la formation de Gerry Adams obtint près de 14 % des votes à la surprise générale.

Bien qu'ayant été élu dans son comté, Adams refuse de siéger à Westminster. Il en fera autant après sa victoire lors des élections de 1987. Enfin, il perd son siège en 1992. Depuis lors, Adams et ses proches collaborateurs travaillent à gommer l'image de personnes qui auraient peut-être appartenu à l'IRA pour mieux propager celle de politiciens professionnels.



Alex Maskey

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 20 MAI 2000

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 12 MAI 2000

Le commerce électronique
Québec.com

LE DEVOIR PLANÈTE

LES CORRECTEURS ORTHOGRAPHIQUES ET GRAMMATICAUX

La grande aventure du français

Quand il s'agit de parler de l'industrie de la langue au Québec, Claude Coulombe, le fondateur de Machina Sapiens, est intarissable

Reconnue comme un des fers de lance de l'industrie du logiciel québécois, Machina Sapiens, l'éditeur du Correcteur 101, revient en force avec son projet «Lingua Franca» et un modèle d'affaires Internet qui décoiffe. Une rencontre avec Claude Coulombe, vice-président et fondateur de Machina Sapiens.

MICHEL DUMAIS

Quand il s'agit de parler de l'industrie de la langue au Québec, Claude Coulombe est intarissable. Qu'il s'agisse de sa société, de ses concurrents, les différents centres de recherche comme le RALI de l'Université de Montréal ou ceux de l'UQAM, il a toujours un bon mot pour tous, comme tout bon passionné.

J'ai souvenir de ma première rencontre avec Coulombe, un être un peu distant à première vue, mais qui, une fois la glace cassée, se montre généreux de ses commentaires et de ses explications sur son industrie. Qui de mieux placé que Coulombe pour me parler du fonctionnement d'un correcteur, et surtout, de la petite histoire de la société Machina Sapiens.

Il était une fois trois étudiants...

En 1985, alors qu'ils étaient étudiants à l'Université de Montréal en informatique, trois copains, Claude Coulombe, Michel Décarie et Richard Young décidèrent de mettre en commun leur savoir pour lancer une compagnie. Leur but? Développer des logiciels basés sur l'intelligence artificielle, et en vivre. Pour l'époque, c'était tout un défi! Il faut dire de Young et Coulombe venaient de réaliser un premier projet ensemble, l'écriture d'un manuel sur la programmation structurée en BASIC pour les écoles s'appuyant sur une approche de résolutions de problèmes par utilisation d'arbres algorithmiques. Poussés par le journaliste en technologie Yves Leclerc, un des rares à écrire sur le domaine en 1985, nos compères délaissèrent rapidement l'édition papier pour se lancer vers le génie logiciel.

L'occasion se présenta rapidement sous forme d'un projet présenté dans le cadre des programmes d'aide au soutien logiciel éducatif. Marcel Label-

le, alors à la Commission des écoles catholiques de Montréal, leur demanda de participer à un appel d'offres. Coulombe, Décarie et Young répliquèrent avec le projet SCARABEE (Système de Conception Assistée de Révisits d'Aventures à But d'Enseigner l'Écriture), une folle aventure qui remporta ledit concours. Ce fut avec ce premier projet pour le ministère de l'Éducation du Québec que nos trois amis fondèrent Machina Sapiens.

Faisant fi des langages de programmation du temps, les trois premiers employés de Machina Sapiens commencèrent donc un véritable délire technologique en développant leur propre langage orienté objet, ZOO. Et ne cherchez point ce que signifie cet acronyme, car, selon les dires de Coulombe, ZOO (Z orienté objet) ne veut dire absolument rien.

De ces élucubrations naquit ce qui aurait pu devenir un atelier de conception de jeux. En effet, SCARABEE fonctionnait à la manière d'un des jeux les plus populaires de ce temps-là, le fameux ZORK d'Infocom. Comme ZORK, SCARABEE se jouait à l'aide d'une interface textuelle, et ne tournait que sur un PC avec... 256K de mémoire vive. Nous sommes bien loin des 256 mégaoctets de mémoire vive que possèdent certains ordinateurs aujourd'hui.

Bref, avec un budget de 30 000 \$, l'équipe originale de Machina Sapiens réussit à livrer le projet à temps et, forte de cette première réussite, décrocha d'autres contrats pour le ministère de l'Éducation.

Enthousiasmée par une nouvelle plate-forme qui venait de voir le jour, le Macintosh, Machina Sapiens décida de développer ses prochains logiciels sur cette base. Suivirent des produits spécialisés pour l'enseignement de la physique ainsi que de la géométrie.

L'armée? Yes sir!

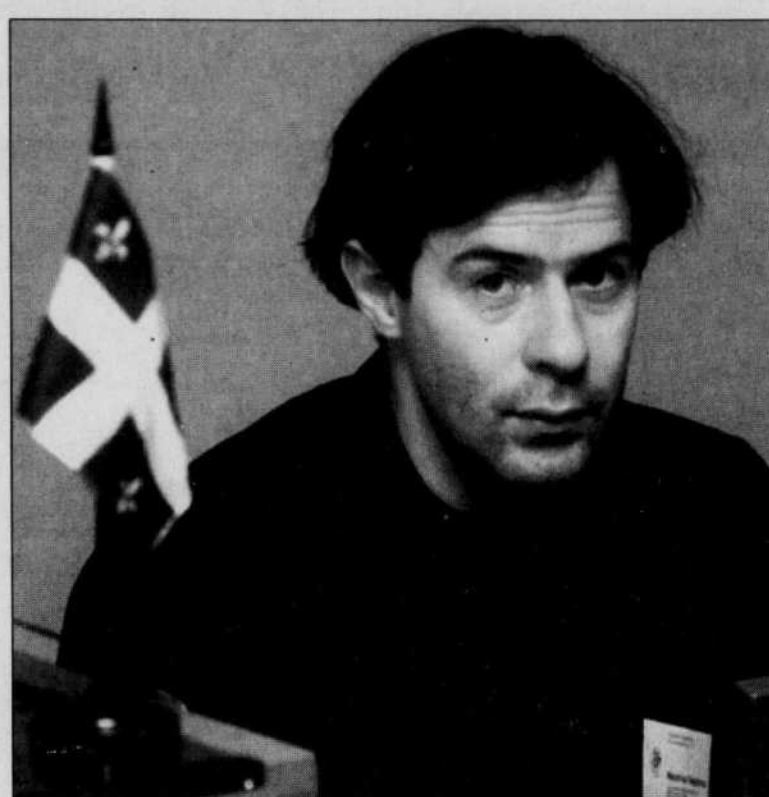
Épisode peu connu du public, de par leurs connaissances en intelligence artificielle, les cracks de Machina Sapiens reçurent de l'armée canadienne le mandat de développer un progiciel de simulation tactique et de combat: Comscam. Étrangement, ce mariage fut une réussite au-delà de toute espérance. L'armée canadienne se montra tellement satisfaite du premier simulateur qu'elle passa d'autres commandes à Machina Sapiens. Encore une fois, avec ce simulateur, Machina Sapiens tenait un produit qui aurait pu facilement évoluer vers l'univers du jeu. Nos trois compères allèrent-ils faire le saut et lancer un jeu?

Malheureusement, malgré une démo convaincante, Machina Sapiens ne réussira pas à nouer un partenariat avec l'éditeur français Nathan, qui avait été approché plus tôt. Ce fut d'ailleurs la dernière incursion de la firme de Côte-des-Neiges dans l'univers du jeu. Suivirent une série de contrats avec des firmes aussi diverses que l'Agence Spatiale Canadienne, les pâtisseries Saint-Hubert et RONA pour la production de logiciels d'aide à la décision. Machina Sapiens était revenue à une croisée des chemins: allait-elle évoluer en tant que firme d'experts-conseils ou continuer à développer du logiciel?

Le déclin se fit à l'occasion d'un contrat obtenu du ministère de l'Éducation. Le produit en question était un tuteur pour enseigner la grammaire, l'Exploratexte. Coulombe et ses associés y virent l'occasion d'adapter celui-ci pour en faire un correcteur grammatical pour la bureautique.

Déjà, en 1990, un produit québécois, Hugo, se faisait remarquer dans la francophonie par la qualité de son correcteur. Conçu par Hubert Manseau, l'actuel PDG d'Innovatech, et programmé par Francis Malka, fondateur de la société Semantix, Hugo corrigeait plus de 20 % de fautes que tous les autres produits concurrents.

Après quatre années de recherche et de développement, en 1992, la première version du Correcteur 101 faisait son entrée sur le marché québécois et international. Le Correcteur 101, véritable percée technologique dans le domaine des correcteurs, était le premier outil du genre à faire l'analyse complète d'une phrase, et non pas du simple mot à mot. Ce fut un succès commercial instantané. À l'automne 1993, le Correcteur



Claude Coulombe, fondateur de Machina Sapiens.

101 s'impose sur le marché français en devenant «ze talk of Paris».

Mais, au début de 1993, un schisme se produisit au sein de la compagnie alors que des ego se frottèrent. Comme cela arrive malheureusement trop souvent dans les entreprises de technologie, une partie de l'équipe quitta pour fonder la société Druid, qui devait à la base, produire des logiciels pour le domaine juridique. On connaît la suite, Druid devait lancer un concurrent au Correcteur 101.

Parallèlement, Claude Coulombe se mit à la recherche de capital de risque pour faire évoluer le correcteur vers d'autres langues et éventuellement, pourquoi pas, en arriver à réaliser un progiciel de traduction assistée par ordinateur (TAO) performant, le Saint-Graal de l'intelligence artificielle.

À l'automne 1993, Machina Sapiens lance sa version 2.0, une véritable version 1.0 en réalité de confier Coulombe. Pendant ce temps, l'équipe de Machina Sapiens grandit, et la recherche

et le développement occupèrent une place importante chez Machina. Le premier produit à sortir en langue étrangère, en 1996, fut El Corrector, un correcteur espagnol, tandis que la version anglaise devait suivre plus tard.

En 1996, Coulombe et ses associés parvinrent à intéresser la BDC et Innovatech Montréal pour que ceux-ci investissent et deviennent partenaires de la société. L'année 1997 vit Machina Sapiens, avec l'aide du fond de l'autoroute de l'information, lancer également son projet Lingua Franca, un outil de traduction orienté sur l'aide à la rédaction en langue seconde. C'est une approche différente des projets de traduction sur Internet de sociétés comme Alis Technologies, un intégrateur de technologies existantes, qui visent l'aide à la lecture. En continuant avec ses autres produits, le projet Lingua Franca de Machina Sapiens vise plutôt l'aide à l'écriture. Selon les observateurs du milieu, la technologie utilisée par Machina Sapiens, un véritable joyau, est une des trois plus avancées au monde avec une technologie al-

lemende et une autre russe.

Malheureusement, en 1998, Machina Sapiens subit une crise de croissance sévère qui mit en péril certains de ses projets, dont Lingua Franca. Alors que la première ronde de financement avait mis l'accent sur le développement de produits, la deuxième ronde devait aider à la mise en marché des nouveaux produits, une phase critique pour un développeur de logiciels. Début 1999, faute de ressources financières, Lingua Franca est mis sur la glace. Trop de projets, pas assez de revenus, la mort dans l'âme, Machina Sapiens se voit dans l'obligation de rembourser une partie de son personnel. Certains se trouvent un emploi à Redmond chez Microsoft, dans l'antre de l'onde Bill...

Loin de se décourager, Claude Coulombe, ses partenaires et l'équipe de Machina Sapiens remontèrent la pente. Les versions du Correcteur se succédèrent avec des nombreuses améliorations demandées par les usagers. Le développement de l'interface Symbiose permit au Correcteur de s'intégrer à de nombreux progiciels, pas justes des textes, mais aussi des tableurs, des logiciels de courrier électronique et des bases de données. En 1999, Machina Sapiens remporta un Octas de la Fédération de l'informatique du Québec pour sa «Dictée PGL en ligne», une première mondiale. En effet, c'est la première fois qu'une dictée est diffusée et corrigée automatiquement à travers l'Internet.

À l'automne 1999, Machina Sapiens entendit le cri du Pingouin et devient le premier éditeur à lancer un correcteur pour la plate-forme Linux. Puis récemment, Machina Sapiens sortait coup sur coup un correcteur bilingue, le logiciel Primo pour les élèves du primaire et une nouvelle version de son correcteur de l'espagnol. Le développement de la plate-forme de traduction Lingua Franca reprend.

Une nouvelle ronde d'investissements est en phase d'être complétée, l'esprit d'entreprise revit chez Machina Sapiens. Les années 2000 seront de meilleur augure chez Machina Sapiens. Claude Coulombe et ses partenaires ont en main les outils pour relancer la compagnie sur de nouveaux rails. De nouvelles ententes de partenariat avec des sociétés d'ici sont en cours de négociation. L'année 2000 marquera-t-elle le retour de Machina Sapiens à l'avant-scène de l'industrie du logiciel québécois?

Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINT-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable.

www.monde.ca

Le correcteur grammatical expliqué aux profanes

Vous voici rendu à l'étape de correction de votre texte. Que vous possédiez Antidote ou le Correcteur 101, vous êtes-vous déjà demandé comment fonctionne un correcteur grammatical? Vérifiez-le chacun des mots dans une phrase et pourqu'il lui arrive-t-il de ne pas corriger certaines phrases? Petit cours théorique sur le fonctionnement d'un correcteur.

Pour corriger un texte, un correcteur découpe et analyse chacun des mots de celui-ci. Après avoir procédé à diverses analyses, le correcteur reconstruit le texte en suggérant à l'utilisateur diverses solutions. Grosso modo, on pourrait dire qu'un correcteur défait et reconstruit les phrases avant de procéder à leur analyse.

Un correcteur orthographique et grammatical corrige un texte en cinq phases, dont voici un aperçu.

Découpage des phrases

Dans une première étape, un correcteur découpe un texte en phrases. Pour ce faire, il recherche dans le texte les débuts et fins de phrases. Il examine donc la ponctuation du texte: un point, une virgule, un point-virgule...

Analyse lexicale

À l'aide d'un dictionnaire, il examine chacun des mots de la phrase. Par la suite, entre en jeu le lemmatiseur. Un lemmatiseur examine chacun des mots et en recherche la racine (sa forme de base). Par exemple, pour le mot «prendrait», la racine que retournerait le lemmatiseur est le verbe «prendre».

Analyse syntaxique et grammaticale

À l'aide d'une base de connaissances extraites de théories linguistiques qui décrivent le fonctionnement de la langue, le module d'analyse du correcteur construit des structures représentant la syntaxe de la phrase. Les théories linguistiques à la base des outils de correction québécois sont la théorie grammaticale de Grévisse-Goose (Le Bon Usage, La Grammaire Grévisse) ou la théorie «sens-texte»

d'Igor Mel'cuk, un chercheur russe, pionnier de la traduction par ordinateur, maintenant professeur émérite à l'Université de Montréal.

Pour manipuler ces connaissances linguistiques, entre en jeu un moteur d'inférence, qui raisonne sur la structure de la phrase et produit un résultat. À chaque mot dans la phrase, le programme d'analyse attribue une nature (entrée dans le dictionnaire) et un rôle grammatical. Par exemple, dans la phrase «Je mange des pommes», le programme détermine que le mot «Je» est un pronom personnel, à la première personne, au masculin ou au féminin, au singulier (sa nature) et qu'il est le sujet du verbe «manger» (sa fonction grammaticale). En gros, il analyse la phrase comme nous l'avons tous appris à la petite école. N'est-ce pas?

Les programmes de correction utilisent aussi la logique floue et la logique pondérée pour filtrer les résultats et ne garder que les hypothèses les plus probables.

Contrairement à la logique traditionnelle, qui attribue à un énoncé un «zéro» ou un «un» (ou vrai ou faux), la logique floue lui attribue une valeur entre zéro et un, qui peut-être traduite en pourcentage. La logique pondérée elle, attribue un poids à des hypothèses. Elle ajoute, retire ou multiplie. Plus le poids est élevé, plus l'hypothèse est probable.

Validation des accords grammaticaux

À partir d'une structure de phrase et de l'interrelation des mots, le correcteur vérifie les différents accords grammaticaux. Pour un correcteur, la phrase d'origine est une hypothèse sur laquelle il travaille.

Génération des explications

Entre alors en jeu le module de génération qui produit des explications reliées à la fois à la structure et aux différences entre la phrase originale et le résultat corrigé.

M. D.

Un peu de théorie et d'histoire

La correction grammaticale est un défi fort complexe, car les règles de grammaire ne sont pas des formules mathématiques que l'on applique sans risquer de se tromper. De plus, le sens commun échappe totalement à une «intelligence artificielle» comme le Correcteur 101. Par exemple, il ne peut trouver la faute si vous écrivez: «un esprit saint» plutôt que «un esprit sain». Dans ces cas, le logiciel peut signaler une erreur probable, sans plus...

En gros, on peut parler de trois générations de logiciels de correction:

Lexical ou orthographique

La première génération de correcteurs orthographiques se contentait de vérifier si les mots d'un texte faisait partie d'un lexique ou non. L'idée de départ consistait à supposer que si un mot était absent du lexique, il devait être mal écrit. Les insuffisances de ces systèmes ont amené les concepteurs à vouloir mettre à profit d'autres types d'informations comprises dans le texte permettant la vérification du contenu.

- à partir d'une simple liste de mots et de formes fleuries;
- le moteur de correction associe une erreur aux mots absents de sa liste;
- c'est du traitement de chaînes de caractères;
- il n'y a pas de connaissances linguistiques impliquées, si ce n'est pour confectionner la liste de mots;
- permet de corriger entre 30 et 40 % des fautes en français dans des textes moyens.

Heuristique ou à syntaxe locale

La deuxième génération de correcteurs a atteint le niveau de l'analyse grammaticale locale, c'est-à-dire qu'ils pouvaient prendre en compte l'environnement immédiat du mot à vérifier. On avait atteint le niveau des correcteurs grammaticaux simples.

■ le moteur de correction fonctionne

Un logiciel de correction nécessite une connaissance de la grammaire

à partir d'une analyse partielle de la phrase et d'heuristiques sur les erreurs courantes;

- certaines connaissances linguistiques sont modélisées: lexique, un peu de syntaxe;
- le correcteur de deuxième génération permet de corriger entre 50 et 60 % des fautes en français dans des textes moyens.

Grammatical syntaxique

Apparu en 1992, le Correcteur 101 fut le premier logiciel de correction de troisième génération. Il est utile de rappeler qu'au moment de sa sortie, le Correcteur 101 représentait une véritable percée technologique. En effet, il fut le premier logiciel à être capable de faire une analyse syntaxique complète et détaillée de phrases françaises complexes. L'analyse grammaticale complète des phrases représente l'innovation majeure introduite par le Correcteur 101.

■ le moteur de correction est capable de faire l'analyse morphosyntaxique détaillée de phrases même complexes;

- système à base de linguistique: lexique, phonétique, morphologie, syntaxe, un peu de sémantique;
- le correcteur de troisième génération permet de corriger entre 70 et 80 % des fautes en français dans des textes moyens.

Malgré des limites réelles, le Correcteur 101 est utile à la majorité des gens. Mais toutefois, l'utilisation d'un logiciel de correction nécessite une connaissance de base de la grammaire. Ce serait une erreur grave de croire qu'un logiciel de correction (quel qu'il soit) constitue une panacée pour ceux qui ne connaissent ni l'orthographe ni la grammaire.

Les performances varient donc beaucoup d'un utilisateur à l'autre et en fonction des textes à corriger. De toute façon, il est facile de créer des textes pathologiques qui feront sécher les logiciels les plus savants.

M. D.

• PLANÈTE •

L'expertise montréalaise

Les laboratoires RALI et ATO font honneur à la métropole

MICHEL DUMAIS

Depuis toujours, Montréal est une véritable pépinière de cerveaux qui œuvrent dans le domaine de la langue. Autant à l'Université de Montréal qu'à l'Université du Québec, des chercheurs de réputation internationale s'activent sur des théories et des concepts qui seront peut-être repris demain dans un correcteur près de chez vous.

Le RALI

Intégré au département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal depuis 1997, le RALI (le laboratoire de recherche appliquée en linguistique informatique) poursuit plusieurs buts.

Réunissant des informaticiens et des linguistes, le RALI poursuit ses recherches dans le traitement automatique de la langue. Les outils d'aide à la traduction, l'appariement automatique de textes, la génération automatique de texte, la réécriture automatique, la recherche d'information aidée par des outils linguistiques, l'extraction d'information et l'identification de la langue et du codage ne sont que quelques-uns des champs d'intérêt des chercheurs du RALI. Quelques-unes de ces technologies font d'ailleurs l'objet d'entente de commercialisation avec la société Alis Technologies.

Cependant, le véritable fer de lance du RALI est le projet Trans X, qui constitue «une nouvelle génération d'outils d'aide aux traducteurs. Ces outils sont tous fondés sur des modèles de traduction probabilistes qui calculent automatiquement les correspondances entre le texte produit par le traducteur et le texte en langue de départ.» Les quatre premières boîtes à outils issues du projet Trans X sont:

■ **TransType**, qui accélère la saisie de la traduction en anticipant les choix du traducteur et, au besoin, en les critiquant. L'outil propose ses choix en tenant compte à la fois du texte en langue de départ et de la traduction partielle déjà produite par le traducteur. Machina Sapiens est partenaire de ce projet.

■ **TransTalk**, qui effectue la transcription automatique d'une traduction dictée. Cet outil se sert d'un modèle de traduction probabiliste pour améliorer la performance du module de reconnaissance vocale.

■ **TransCheck**, qui détecte automatiquement certaines erreurs de traduction en vérifiant que les correspondances entre les segments d'une ébauche de traduction et les segments du texte en langue de départ respectent les propriétés souhaitées d'une bonne traduction.

■ **TransSearch**, un outil qui permet au traducteur d'effectuer des recherches dans des bases de données

de traductions préexistantes pour y retrouver des solutions toutes faites à ses problèmes de traduction. Les bases de données requises nécessitent un appariement entre la traduction et le texte en langue de départ.

Le laboratoire ATO

Directement issue du département de linguistique et de didactique des langues de la faculté des sciences humaines de l'UQAM, ATO (Analyse de texte par ordinateur) est un centre d'expertise et de consultation en analyse de textes par ordinateur. Ses recherches incluent la linguistique computationnelle, les sciences cognitives ainsi que des travaux en intelligence artificielle. Des applications concrètes directement issues du laboratoire ATO ont déjà fait leur petit bonhomme de chemin dans l'industrie. Par exemple, le moteur de recherche *Nomino*, que vous pouvez utiliser sur le site du gouvernement du Québec, est un parfait exemple des retombées d'ATO.

Grâce à *Nomino*, il est possible de construire des bases de connaissances en utilisant le langage naturel. Une fois structurées avec *Nomino*, les données sont par la suite accessibles par de simples requêtes exprimées en langue naturelle. Avec *Nomino*, il est donc possible de:

■ programmer un secrétaire personnel qui range et retrouve pour vous

des mémos de tout genre;

■ construire une base de signets sur Internet. Chaque page Web pour laquelle on fait un signet est analysée par *Nomino* et peut être ainsi classée et retrouvée grâce à son contenu textuel;

■ colliger des notes sur tous vos sujets de recherche ce qui en fait un outil idéal pour les étudiants et les chercheurs;

■ faire le dépouillement terminologique de documents textuels;

■ déposer dans un site Web des documents textuels munis de leur index construits automatiquement;

■ construire des condensés de texte;

■ obtenir automatiquement la cartographie notionnelle d'un texte ou d'un ensemble de textes;

■ commander la mission d'un agent de recherche sur Internet qui construira automatiquement une base de fiches sur un sujet donné.

Cette base sera indexée par le contenu des textes trouvés par l'agent;

■ faire le tri et l'aiguillage automatique du courrier électronique.

Le dernier projet en date du laboratoire ATO est le projet VISIBILITE qui, comme son nom l'indique, a pour but de «sortir» les travaux de recherche de l'ATO et créer une visibilité qui met en lumière l'expertise d'ATO en matière d'analyse de texte par ordinateur, attirant par le fait même les différents intervenants œuvrant au sein de l'industrie de la langue.

Les défis des correcteurs du futur

La surdétention et la sousdétention

L'équilibre est délicat entre la nécessité de conserver, voire d'augmenter la détection des vraies erreurs (surdétention) tout en diminuant la détection, voire la création de fausses erreurs (surdétention).

La syntaxe boiteuse

Les correcteurs de troisième génération sont très sensibles à la syntaxe des phrases. Par exemple, il peut manquer un mot dans la phrase, l'ordre des mots est incorrect ou bien la ponctuation est déficiente. Dans ce cas, on peut tenter de reconstruire la phrase... De nouvelles approches qualifiées de propagation de contraintes font partie des pistes de solutions.

C'est une des forces du *Correcteur 101* sur les produits concurrents que d'indiquer son incapacité à compléter l'analyse d'une phrase — ce qui correspond généralement à une erreur de syntaxe. Le *Correcteur 101* indique une analyse partielle par des barres obliques. Celui-ci conseille alors à l'utilisateur de modifier sa phrase pour qu'elle soit entièrement analysée par *101*.

On peut s'amuser à tester le *Correcteur 101* avec la phrase suivante: «peut

Correcteur suivante la s'amuser: sur On tester phrase à 101 le». Vous remarquerez que cette phrase est la même que la phrase précédente, mais les mots ont été agencés au hasard. C'est donc impossible pour le *Correcteur 101* d'analyser cette phrase. Parfois, le *Correcteur* fera une analyse farfelue.

Le sens

En moyenne, il est estimé qu'il subsiste entre 5 à 10 % de fautes impossibles à corriger à moins de faire appel à une compréhension du sens de la phrase. Ce problème se confine à celui de la traduction automatique par ordinateur et nécessite la création d'une intelligence artificielle dotée du sens commun... Ce qui n'est pas pour demain.

Et ensuite...

Les prochaines étapes seront l'ajout d'un moteur sémantique pour trancher les cas de double sens ou les erreurs qui peuvent être corrigées en fonction du contexte de la phrase. Mais le grand défi sera de programmer un correcteur qui tiendra compte de l'ensemble du texte, et non seulement d'une phrase, comme les correcteurs actuels. Rendez-vous dans 10 ans... peut-être.

M. D.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 700-32-004863-989, CLAUDE GOUËON, partie demanderesse, MARCEL MERLE, F.A.S.L.N. ORDINATEURS LOU-GIC INFO, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MARCEL MERLE F.A.S.L.N. ORDINATEURS LOU-GIC INFO seront vendus par huisser le 26 mai 2000 à 10:00 heures, au 405 Adolphe Chapiereau, Bois des Filon, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 caméra Vidéo RCA à accs, 1 téléviseur JVC 27" à accs, 1 DVD JVC à accs, etc... Conditions: argent comptant ou chèque visé. CLAUDE LAJOIE, huissier de justice, District de Laval, LATRAVERSE & ASSOCIÉS, huissiers de justice, 1717 boul. St-Martin ouest, bureau 235, Laval, Qc, H7S 1N2. Tél.: (450) 978-8869, fax: (450) 978-9013.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (PROCÉDURE ALLEGEÉ) 600-22-029457-994, PARK AVENUE CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

C. PHANOR ZAMORANO, partie intimée. ASSIGNATION. ORDRE est donné à l'intimé, PHANOR ZAMORANO, de comparaître au greffe de cette cour située au palais de justice de Montréal, au 1 rue Notre-Dame est, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de l'intimé, Phanor Zamorano. Montréal, le 9 mai 2000. Michel Pelletier, greffier adjoint.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE. Avis est par les présentes donné que à la suite du décès de monsieur Roger BEAULIEU, en son vivant domicilié au 2068 rue Sherbrooke ouest, #12, Montréal, H3H 1G5, survenu le 23 décembre 1999, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Danielle BEAULIEU, le 2 mai 2000, devant Me Jacques Gravel, notaire ayant son étude au 1770, rue Amherst, Montréal (Québec) H2L 3L6, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Jacques Gravel, notaire. Donné ce 11 mai 2000. Jacques Gravel, notaire et procureur du liquidateur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 700-32-004863-989, CLAUDE GOUËON, partie demanderesse, MARCEL MERLE, F.A.S.L.N. ORDINATEURS LOU-GIC INFO, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MARCEL MERLE F.A.S.L.N. ORDINATEURS LOU-GIC INFO seront vendus par huisser le 26 mai 2000 à 10:00 heures, au 405 Adolphe Chapiereau, Bois des Filon, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 caméra Vidéo RCA à accs, 1 téléviseur JVC 27" à accs, 1 DVD JVC à accs, etc... Conditions: argent comptant ou chèque visé. CLAUDE LAJOIE, huissier de justice, District de Laval, LATRAVERSE & ASSOCIÉS, huissiers de justice, 1717 boul. St-Martin ouest, bureau 235, Laval, Qc, H7S 1N2. Tél.: (450) 978-8869, fax: (450) 978-9013.

COUR SUPÉRIEURE. TINA RENAUD, requérante. ANDRÉ CYR, intimé. AVIS. A: Monsieur André Cyr, d'adresse inconnue. PRENEZ AVIS qu'une requête pour garde d'enfant et fixation de pension alimentaire sera présentée par la requérante devant cette cour, siégeant dans et pour le district de Terrebonne, au palais de justice de Saint-Jérôme, le 22 juin 2000, à la salle B-1.10, à 8:45 heures ou aussitôt que conseil pourra être entendu. Une copie de ladite requête a été déposée à votre intention au greffe de la cour supérieure du district de Terrebonne, au 400 rue Laviolette à Saint-Jérôme. Veuillez agir en conséquence. Mes Outils, Rouquet et associés, Procureurs de la requérante, 30, rue de Martigny ouest, bureau 100, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 2E9.

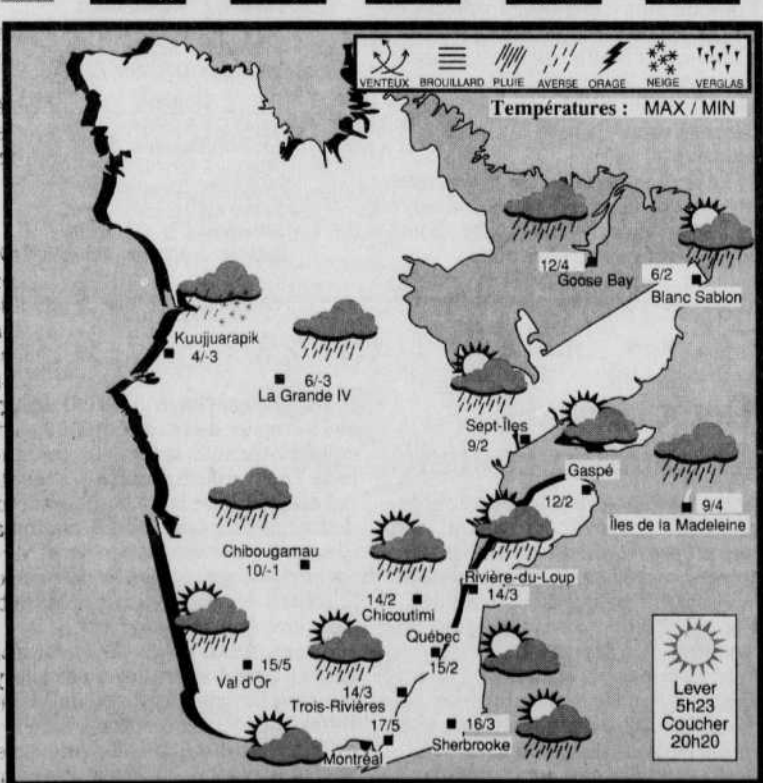
CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (CIVILE) 700-32-004863-989, CLAUDE GOUËON, partie demanderesse, MARCEL MERLE, F.A.S.L.N. ORDINATEURS LOU-GIC INFO, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MARCEL MERLE F.A.S.L.N. ORDINATEURS LOU-GIC INFO seront vendus par huisser le 26 mai 2000 à 10:00 heures, au 405 Adolphe Chapiereau, Bois des Filon, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 caméra Vidéo RCA à accs, 1 téléviseur JVC 27" à accs, 1 DVD JVC à accs, etc... Conditions: argent comptant ou chèque visé. CLAUDE LAJOIE, huissier de justice, District de Laval, LATRAVERSE & ASSOCIÉS, huissiers de justice, 1717 boul. St-Martin ouest, bureau 235, Laval, Qc, H7S 1N2. Tél.: (450) 978-8869, fax: (450) 978-9013.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE DE SAINT-LEONARD, 9901-31870, LA VILLE DE ST-LEONARD, partie demanderesse. MATURO TANYA, partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de MATURO TANYA seront vendus par huisser le 23 mai 2000 à 10:00 au 451, Hampton, Dollard des Ormeaux, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en 1 véhicule de marque Saab. Conditions: argent comptant ou chèque visé. Information: Christian Bouchard, H.J., district de Montréal. Macera & Associés, huissiers de justice, 31, rue St-Jacques ouest, rez de chaussée, Montréal, Québec, H2Y 1K3. Tél.: (514) 948-0979, fax: (514) 948-7016

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 17	min 5	max 16	5/19	9/21



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 15	min 2	max 17	3/15	4/18

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 12	min 4	max 17	4/18	10/17

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: L'AMI Inc., corporation légalement constituée, ayant fait affaires sous la raison sociale «Les Achepteurs Mutuels Internationaux Inc.» au 3880 Téléphore dans la ville de Terrebonne dans la province de Québec.

Avis est par les présentes donné que L'AMI Inc. a déposé une cession le 3 mai 2000 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 mai 2000, à 9 h 30 heure de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, 5 Place Ville Marie, 8^e étage, Montréal, Québec.

Fait à Montréal, le 15 mai 2000.

Solange V. Chapuis, C.A., CIP syndic désigné

SOLANGE CHAPUIS & ASSOCIÉS INC. SYNDIC

Bureau Principal: 2020, rue University, Bureau 1708, Montréal (Québec) H3A 2A5. Tél.: (514) 842-8515, Téléc.: (514) 842-8624. Bureau secondaire: 100, Place Charles-Lemoyne, Bureau 268, Longueuil (Québec) J4K 2T4. Tél.: (450) 646-5050, Téléc.: (450) 646-5115.

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise: www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

DÉVELOPPEMENT ET PAIX (514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devop.org

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission 8603
Construction et installation de DIX (10) signaux verticaux en granit et en acier inoxydable dans le secteur de la Petite-Italie.

Date d'ouverture: 31 mai 2000
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 mai 2000 au Service: Travaux publics et de l'environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 2.124, contre un paiement de 67 \$.

Dépôt de garantie: 30 000 \$
Cautionnement.

Renseignements: M. Robert Choinière, conseiller en analyse et contrôle des gestions

Vente du cahier des charges: Téléphone: (514) 872-5627, Télécopieur: (514) 872-8130

Soumission: 8598
Construction d'une conduite d'eau secondaire, d'un égout sanitaire et d'un égout pluvial sur le terrain de l'usine de production des eaux Atwater, de la rue Dupuis jusqu'à un point situé plus au nord (Projet Rolls Royce).

Date d'ouverture: 31 mai 2000
Dépôt de garantie: 40 000 \$
Cautionnement

Soumission: 8599
Construction et reconstruction, là où requis, d'une conduite d'eau secondaire, du pavage, de trottoirs et de bordures sur la rue Oak, de la rue Mill vers le nord.

Date d'ouverture: 31 mai 2000
Dépôt de garantie: 40 000 \$
Cautionnement

Soumission: 8598
Construction et reconstruction, là où requis, d'une conduite d'eau secondaire, du pavage, de trottoirs et de bordures sur la rue Oak, de la rue Mill vers le nord.

Date d'ouverture: 31 mai 2000
Dépôt de garantie: 40 000 \$
Cautionnement

Montréal, 15 mai 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Ordonnances

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 10 mai 2000, a édicté les ordonnances suivantes:

607 Ordonnance relative à l'événement «Marche 2/3»

608 Ordonnance relative à l'événement «Ronde de Nuit»

609 Ordonnance relative à l'événement «Festival Israélien»

658 Ordonnance relative à l'événement «Terre! Terre!»

659 Ordonnance relative à l'événement «Ronde de Nuit»

Règlement sur le bruit (R.R.V.M., chapitre B-3, a. 20)

Règlement sur les véhicules hippomobiles (R.R.V.M., chapitre V-1, a. 22)

Montréal, le 15 mai 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@cam.org

Service du greffe

Ordonnances

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 10 mai 2000, a édicté les ordonnances suivantes:

607 Ordonnance relative à l'événement «Marche 2/3»

608 Ordonnance relative à l'événement «Ronde de Nuit»

609 Ordonnance relative à l'événement «Festival Israélien»

658 Ordonnance relative à l'événement «Terre! Terre!»

659 Ordonnance relative à l'événement «Ronde de Nuit»

Règlement sur le bruit (R.R.V.M., chapitre B-3, a. 20)

Règlement sur les véhicules hippomobiles (R.R.V.M., chapitre V-1, a. 22)

Montréal, le 15 mai 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Service du greffe

Ordonnances

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 10 mai 2000, a édicté les ordonnances suivantes:

LE DEVOIR

LES SPORTS

Championnat du monde de hockey

Les Tchèques étaient venus pour gagner

Les Canadiens reviennent au pays les mains vides après s'être inclinés 2 à 1 devant la Finlande

PRESSE CANADIENNE

Saint-Petersbourg — Les Tchèques ont battu les Slovaques 5-3, hier, en finale du championnat mondial de hockey sur glace, décrochant pour la deuxième fois consécutive le titre mondial. Champions olympiques en titre, les Tchèques sont les premiers à remporter deux championnats du monde de suite depuis le doublé des Suédois en 1991-92.

Plus expérimentés et sûrs d'eux que leurs adversaires, les Tchèques ont rapidement pris l'avantage 3-0 au cours de la première période. Un écart que les Slovaques n'ont jamais pu combler, étant menés 4-1 après le deuxième tiers, puis 5-3 à la sirène finale.

La défaite fut difficile à avaler pour les Slovaques qui n'ont jamais battu les Tchèques au championnat mondial depuis 1996, première année où ils ont disputé le tournoi en tant que pays indépendant.

Mais une place en finale et une médaille d'argent est déjà un exploit remarquable pour les Slovaques qui n'avaient jamais fait mieux qu'une septième position lors des deux dernières éditions.

Les Slovaques se sont rapprochés à un but en fin de troisième période quand Miroslav Satan des Sabres de Buffalo a inscrit son 10^e but du tournoi pour réduire l'écart à 4-3. Mais Robert Reichel, qui a porté l'uniforme des Coyotes de Phoenix, a inscrit le but d'assurance pour les éventuels vainqueurs.

Michal Sykora du Lightning de Tampa Bay, Tomas Vlasak, Martin Prochazka et Jan Tomajko ont inscrit les autres buts des Tchèques face au gardien Jan

Lasak, un jeune âgé de 21 ans, qui appartient aux Predators de Nashville.

Satan, Martin Strbak et Miroslav Hlinka ont répliqué pour les Slovaques aux dépens du gardien Roman Cechmanek.

La Finlande bat le Canada pour le bronze

Ils reviendront finalement au pays les mains vides. Un puissant tir de Marko Tuomainen en provenance du coin droit à mi-chemin de la troisième période a permis à la Finlande de l'emporter 2-1 contre le Canada, hier, et ainsi de remporter la médaille de bronze au championnat du monde de hockey.

Tuomainen s'est amené à l'aile droite et il a décoché un tir foudroyant qui a été partiellement bloqué par le gardien José Théodore du Canadien de Montréal qui était dégoûté de ne pas avoir pu stopper la rondelle.

Le défenseur Adrian Aucoin a marqué le seul but du Canada qui met un terme à son tournoi avec une fiche de 6-4-0. Pour une deuxième année de suite, la formation canadienne termine au quatrième rang. «*Nous pouvons garder la tête haute*», a dit Todd Bertuzzi des Canucks de Vancouver. *Nous avons bien joué et nous aurions pu disputer le match pour la médaille d'or.*

Si l'on tient compte du manque d'expérience des joueurs canadiens et de l'absence de vedettes, le résultat est plutôt satisfaisant. «*C'est décevant*», a ajouté le capitaine Mike Sillinger. *Donnez-nous une semaine pour nous préparer et nous serions une équipe invincible.*

Malgré les solides performances de Théodore, le manque d'attaque a quand même été une lacune évidente.



Les Tchèques ont remporté hier le second championnat mondial de leur histoire, grâce notamment au but de Jan Tomajko.

«*Tout en revient à ça*», a confirmé l'entraîneur Tom Renney. *La moyenne de buts alloués de Théodore est la meilleure du tournoi. Il nous a donné la chance de nous rendre si loin et de nous battre pour une médaille.*

La rencontre a été disputée à vive allure par deux équipes qui n'avaient rien à perdre. Les Canadiens ont animé le

jeu au premier tiers en dominant 12-7 au chapitre des tirs au but. Mais ce sont les Finlandais qui ont haussé le rythme en deuxième période, dominant à leur tour 13-6 pour les tirs au but.

Aucoin a ouvert la marque à 7:37 avec un tir des poignets bas qui est passé entre les jambières du gardien Pasi Nurminen, qui a effectué 24 arrêts.

Jukka Hentunen a créé l'égalité 1-1 avec moins de cinq minutes à faire, passant entre deux défenseurs canadiens et déjouant Théodore avec un tir des poignets précis tout juste à l'intérieur du poteau de gauche.

La foule de 12000 spectateurs, majoritairement en faveur des Finlandais, a alors fait vibrer l'arène.

Expos 16 Cubs 15

Un match fou, fou, fou

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Un match de fou! Les Expos l'ont emporté 16-15 contre les Cubs, hier, et la foule de 10621 personnes en a eu pour son argent.

Les Expos ont réalisé le 10^e triple-jeu de leur histoire, les deux partants ont donné 15 points, Andy Tracy a frappé son premier circuit dans les ligues majeures et Eric Young a réussi le plus de vol de buts (cinq) par un joueur des Cubs depuis 1900.

Henry Rodriguez a produit sept points, deux de plus que Lee Stevens qui avait amorcé le triple-jeu à la première. Rodriguez a claqué un circuit de trois points contre Dustin Hermanson (4-3) après deux retraits à la neuvième et avec un compte de deux balles et deux prises pour donner l'avance aux Cubs, 15-13.

Mais Rondell White a créé l'égalité à l'aide d'un circuit de deux points contre Rick Aguilera (1-1). Mike Mordecai a ensuite produit le point gagnant à l'aide d'un simple.

Irabu pitoyable

Hideki Irabu a alloué six points en

deux manches et un tiers même si la défensive l'a tiré d'impasse à la première en réalisant un triple-jeu à la suite d'un roulant de Henry Rodriguez.

N'ayant rien dans le bras, Irabu a accordé sept coups sûrs, dont deux circuits, un coup en solo de Damon Buford, le huitième frappeur du rôle, et un coup de deux points de Rodriguez, son premier circuit du match.

Irabu n'a pas remporté la victoire depuis le 9 avril à ses six derniers départs et c'est la troisième fois en huit départs qu'il ne franchit pas la troisième manche. Sa moyenne de points mérités s'élève à 7.82.

Le triple-jeu a limité les Cubs à un point à la première et les Expos ont ensuite pris l'avance 2-1 grâce à un circuit de deux points de Vladimir Guerrero contre Ismael Valdez, une balle qui est tombée au-delà de la clôture du champ centre. À la troisième, Lee Stevens a aussi claqué un circuit de deux points pour réduire l'avance des Cubs à 6-4.

Valdez a été aussi mauvais qu'Irabu. En trois manches et deux tiers, il a donné neuf points, sept coups sûrs, six buts sur balles et trois circuits. Andy Tracy l'a chassé du monticule en claquant un circuit de trois

points dans une poussée de cinq points à la quatrième.

Pour Tracy, il s'agissait de son premier circuit dans les ligues majeures. Il a poussé la balle au champ opposé par-dessus la clôture du champ gauche.

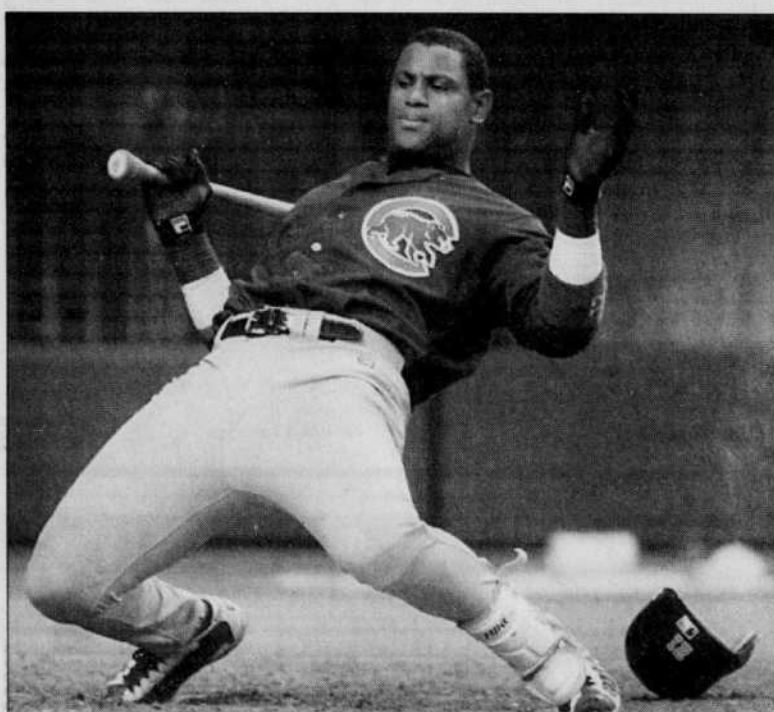
Triple-jeu

Les Expos ont réussi un triple-jeu à la première quand les Cubs ont pris l'avance 1-0 contre Irabu, qui n'avait rien dans le bras.

Lee Stevens, Orlando Cabrera et Chris Widger ont conjugué leurs efforts pour réaliser le premier triple-jeu des Expos depuis le 29 septembre 1993 contre les Marlins de la Floride.

Stevens a d'abord mis le pied sur le premier but après avoir saisi un roulant de Henry Rodriguez près du coussin, puis il a remis la balle à Cabrera qui couvrait le deuxième but. Cabrera a ensuite relayé à Widger pour retirer Ricky Gutierrez, qui avait attendu avant de filer au marbre que Stevens relaye la balle à Cabrera. Ce fut serré au marbre.

Le dernier triple-jeu des Expos avait été l'œuvre de Sean Berry au troisième but, Mike Lansing au deuxième but et Randy Ready au premier but.



Sammy Sosa a produit quatre points.

SHAUN BEST REUTERS

Championnat de football d'Italie

La Lazio mène à Rome

AGENCE FRANCE PRESSE

Rome — La Lazio Rome, qui s'est imposée à domicile 3 à 0 face à Reggina lors de la 34^e et dernière journée, est devenue hier championne d'Italie de football, pour la deuxième fois de son histoire.

La formation romaine, qui comptait avant le match deux points de retard sur la Juventus, a ainsi parfaitement renversé la situation à son avantage, grâce au nouveau revers de la Juve sur le terrain de Pérouse 1 à 0.

Ce dernier match a été retardé de plus d'une heure, en raison d'un très violent orage qui a inondé le terrain et les vestiaires durant la mi-temps.

L'équipe romaine, qui n'a jamais cessé de croire en ses chances, n'a laissé aucune chance à Reggina, nettement dominée au stade olympique.

Elle a dû toutefois attendre la première demi-heure pour ouvrir la marque sur un penalty de Simone Inzaghi (33), accordé pour une main d'un défenseur adverse dans la surface.

Sur sa lancée, la formation romaine, reconfortée par les bonnes nouvelles de Pérouse, où la Juve ne parvenait pas à prendre le dessus, a aggravé le score sur un deuxième penal-

ty de Juan Sebastian Veron (37), pour une faute sur Giuseppe Pancaro fauché dans la surface.

Un troisième but de Diego Simeone (59) sur un centre de Veron concrétisait la large supériorité d'ensemble des hommes de Sven Goran Eriksson qui terminent en trombe une saison marquée de leur empreinte en dépit de certaines baisses de régime.

La Juve très essoufflée

La Juve, encore sous le coup des polémiques déclenchées par la décision de l'arbitre Massimo De Santis d'annuler en sa faveur un but considéré valable par tous les observateurs le 7 mai face à Parme, n'est pas parvenue à se sortir d'affaire à Pérouse.

Opposée à une équipe locale très motivée par son rôle d'arbitre, la Juve s'est montrée incapable d'imposer son jeu, confirmant un manque d'efficacité offensive certain, surtout de la part de son avant-centre Filippo Inzaghi, une fois de plus décevant.

Après une longue interruption de plus d'une heure en raison d'un violent orage, la Juve a subi l'emprise de Pérouse et le but d'Alessandro Calori (49) qui, démarqué par une faute de

placement du capitaine Antonio Conte, a réussi à tromper Edwin Van Der Sar d'un tir du droit.

«*Je suis très amer et déçu, c'est logique, car nous méritons ce titre pour tout ce que nous avons fait cette saison. Mais il est juste de dire que la Lazio le méritait tout autant*», a commenté l'entraîneur turinois Carlo Ancelotti. «*Il était difficile de jouer après l'orage et l'arbitre a peut-être attendu un peu trop longtemps pour se décider.*»

Les autres matchs de cette journée de clôture ont souffert de la concurrence du mano à mano pour le scudetto (titre national). Le Milan AC qui a écrasé Udinese 4 à 0, a assuré sa place au tour préliminaire de la Ligue des champions.

En revanche Parme, large vainqueur de Lecce 4 à 1, et l'Inter Milan, qui s'est imposé à Cagliari 2 à 0, devront en découdre dans un match de barrage très incertain pour la dernière place qualificative.

L'AS Rome, tenue en échec 2 à 2 à Vérone, et la Fiorentina venue à bout de Venise 3 à 0 (avec un triplé de l'Argentin Batistuta), sont qualifiées pour la Coupe de l'UEFA.

Torino, Venise, Cagliari et Piacenza évolueront la saison prochaine en deuxième division.

Le FC-Barcelone est orphelin

Barcelone (AP) — Josep Lluís Nunez a annoncé sa démission pour le mois de juillet de la direction du FC Barcelone, après 22 ans à la tête de l'équipe de football catalane. Dans un entretien publié, hier, par le quotidien espagnol *La Vanguardia*, il se dit heurté par le manque de soutien des supporters, notamment lors de la demi-finale de la Ligue des champions qui a vu l'élimination du Barça face à Valence, mercredi dernier, au stade Nou Camp. Des milliers de supporters avaient alors agité des banderoles et des mouchoirs blancs réclamant ainsi la démission de M. Nunez. Par ailleurs, le président de la deuxième équipe espagnole évoque des pressions politiques et médiatiques à son égard. Il accuse le gouvernement régional catalan de freiner systématiquement sa volonté de développer le Barça et se dit victime de pressions constantes de la part de «*puissants groupes médiatiques ayant des intérêts au Real Madrid*», rival numéro un de Barcelone. Au classement espagnol, la FC Barcelone est deuxième derrière le Deportivo La Corogne. Il a manqué une occasion la semaine dernière de passer en tête *ex-aequo* de la première division, après sa défaite contre le Rayo Vallecano, une équipe de deuxième rang.

Deux records de natation coulent

Sydney (AP) — Le jeune Australien âgé de 17 ans Ian Thorpe a battu hier son propre record du monde du 200 mètres nage libre. Thorpe a inscrit un temps d'une minute 45,69 secondes. Son précédent record était de une minute 46 s. Peu auparavant, lors de ces mêmes sélections olympiques australiennes à Sydney, son compatriote Geoff Huegill, 21 ans, avait battu pour sa part le record du monde du 50 mètres papillon avec un chrono de 23,60 secondes. Le précédent record avait été établi en 1996 par le Russe Denis Pankratov en 23,68 secondes. Samedi, Thorpe avait déjà battu son propre record du monde du 400 mètres nage libre en 3 min 41,33 s. Son précédent record (3 min 41,83 s) datait d'août dernier.

Andretti remporte l'épreuve de Cart

Motegi, Japon (PC) — L'Américain Michael Andretti a profité de la malchance du Colombien Juan Pablo Montoya, hier, pour enlever les honneurs de l'épreuve Cart Firehawk 500. Montoya, qui dominait outrageusement la course, a dû revenir aux puits au 17^e tour en raison d'un problème de pression. Il a alors glis-

sé au huitième rang. Andretti s'est alors emparé du premier rang qu'il a conservé jusqu'à la toute fin. Le pilote de l'écurie Newman-Haas Racing, qui était parti de la huitième place, a devancé l'Ecosais Dario Franchitti. «*J'ai eu un bon départ. J'ai pu dépasser quelques voitures dès le début de la course. Ma voiture était excellente*», a déclaré Andretti. *C'est une de ses journées où tout se déroule bien.*» Roberto Moreno a terminé au troisième rang devant Christiano da Matta, Kenny Brack, le Torontois Paul Tracy et Montoya. Quant au pilote québécois Alexandre Tagliani, parti de la 10^e place, il a finalement franchi l'arrivée en 15^e position. C'est la première fois de la saison qu'il ne récolte pas de point au cours d'une course. Tagliani avait connu un bon départ puisqu'il a gagné deux rangs lors des 17 premiers tours. Mais, un désastreux premier arrêt aux puits lors de la deuxième neutralisation l'a relégué au 17^e rang. «*C'est décevant de se retrouver dans une telle situation, lorsque tu perds une dizaine de positions à ton premier arrêt*», a déclaré Tagliani. Plus tard, le pilote de Lachenaie a joué de malchance lorsqu'il a effectué son troisième arrêt aux puits avant la majorité de ses adversaires. Peu après qu'il soit revenu en piste, une autre neutralisation, provoquée par un tête-à-queue de Mark Blundell, permettait aux autres concurrents de se ravitailler.

HOCKEY

FINALE D'ASSOCIATIONS

ASSOCIATION DE L'OUEST

Dallas (0) c. Colorado (1)

Samedi 13 mai

Colorado 2 Dallas 0

Aujourd'hui

Colorado à Dallas, 19h

Vendredi 19 mai

Dallas au Colorado, 20h

ASSOCIATION DE L'EST

Philadelphie (0) c. New Jersey (1)

Hier

New Jersey 4 Philadelphie 1

Demain

New Jersey à Philadelphie, 19h

Jeudi 18 mai

Philadelphie au New Jersey, 19h30

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	24	12	.667	—
Floride	21	17	.553	4
Montréal	18	16	.529	5
New York	19	19	.500	6
Philadelphie	13	22	.371	10 1/2
Section Centrale				
Cincinnati	20	15	.571	—
St. Louis	20	16	.556	1/2
Pittsburgh	16	19	.457	4
Houston	14	21	.400	6
Chicago	15	24	.385	7
Milwaukee	14	23	.378	7
Section Ouest				
Arizona	26	10	.722	—
Los Angeles	19	16	.543	6 1/2
San Francisco	18	16	.529	7
Colorado	17	18	.486	8 1/2
San Diego	13	23	.361	13

Hier

N.Y. Mets 5 Floride 1

Montréal 16 Chicago 15

Atlanta 11 Philadelphie 2

Pittsburgh 3 Milwaukee 0

St. Louis 12 Los Angeles 10

San Francisco au Colorado

Arizona à San Diego

Cincinnati à Houston

Aujourd'hui

Cincinnati à Houston, 20h05

Demain

Arizona à Montréal, 19h05

St. Louis à Philadelphie, 19h05

San Diego en Floride, 19h05

Pittsburgh à Cincinnati, 19h05

Colorado à N.Y. Mets, 19h10

San Francisco à Atlanta, 19h40

Los Angeles à Chicago, 20h05

Houston à Milwaukee, 20h05

LIGUE AMÉRICAINE

	G	P	Moy.	Diff.
New York	22	12	.647	—
Boston	21	12	.636	1/2
Toronto	20	18	.526	4
Baltimore	16	20	.444	7
Tampa Bay	13	22	.371	9 1/2
Section Centrale				
Cleveland	19	15	.559	—
Chicago	20	16	.556	—
Kansas City	18	18	.500	2
Minnesota	17	20	.459	3 1/2
Detroit	11	23	.323	8
Section Ouest				
Seattle	18	16	.529	—
Oakland	19	18	.514	1/2
Anaheim	18	20	.474	2
Texas	17	19	.472	2

Hier

Detroit 2 N.Y. Yankees 1

Kansas City 5 Cleveland 4

Toronto 3 Tampa Bay 2

Boston 10 Baltimore 1

Chicago 5 Minnesota 3

Seattle à Oakland

Texas à Anaheim

Aujourd'hui

Boston à Toronto, 19h05

Tampa Bay au Texas, 20h05

Minnesota à Seattle, 22h05

Kansas City à Oakland, 22h05

Demain

Kansas City à Oakland, 15h35

Detroit à Cleveland, 19h05

Boston à Toronto, 19h05

Chicago à N.Y. Yankees, 19h05

Tampa Bay au Texas, 20h05

Minnesota à Seattle, 22h05

Baltimore à Anaheim, 22h05

LES SPORTS

Tour cycliste d'Italie

L'habitude de Quaranta

L'Italien remporte pour une seconde fois consécutive le premier sprint de l'épreuve

JEAN MONTAIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Terracina (Italie) — À un an d'inter-
valle, l'Italien Ivan Quaranta a renou-
velé hier son exploit de remporter le
premier sprint massif du Tour d'Italie
cycliste dont le nouveau leader est
son compatriote Mario Cipollini.

À Terracina, sur les bords de la
mer Thyrrénienne, Cipollini s'est clas-
sé seulement cinquième d'un sprint
très disputé. Il n'a dû qu'à une bonifi-
cation acquise en cours de route,
dans un sprint intermédiaire (Inter-
giro) jugé dans la verte campagne ro-
maine, de déposséder le Tchèque Jan
Hruska du maillot rose.

Au premier plan, les spectateurs
ont vu débouler Quaranta dans les
derniers mètres, au centre de la rou-
te. Il a précédé l'Italien Marco Zanotti
qui, en vrai funambule, avait fini par
déborder le long des barrières Silvio
Martinello, longtemps en tête.

Contrairement à ses habitudes,
Cipollini a dû se débrouiller sans son
habituel train rouge, le surnom
donné à ses coéquipiers du groupe
Saeco au maillot de cette couleur.
Son équipe a été désorganisée à 11
kilomètres de l'arrivée par la chute
collective d'une trentaine de cou-
reurs qui a contraint l'Italien Paolo
Savoldelli, le deuxième du Giro au
départ de Rome, à une brève mais
intense course-poursuite.

«Avec Quaranta, nous n'avons pas
les mêmes caractéristiques», a expliqué
ensuite Cipollini (33 ans). «Moi, j'ai
besoin d'être lancé, je sprinte plus en
puissance. Lui, il a le coup de reins
dans les cinquante derniers mètres, il
sprinte comme un pistard.»

Quaranta (25 ans), en effet, a abor-
dé le cyclisme par la piste. Avec des

résultats très prometteurs chez les ju-
niors, puisqu'il a conquis le titre mon-
dial de la vitesse en 1992 devant le
Français Florian Rousseau, alors à
l'aube de sa fabuleuse carrière.

Une star de cinéma

«Ma santé va mieux, ce n'était pas
du cinéma, je souffrais vraiment
d'asthme», a ajouté Cipollini avant de
dédier son maillot rose — le cinquième
de sa carrière — son père, victime
l'an dernier d'un accident de vélo qui
l'a laissé très handicapé.

Cipollini a évoqué aussi le phéno-
mène Pantani: «On ne peut pas ouvrir
un journal sans voir des photos de lui
avec le pape ou des articles sur lui,
même de la part de ceux qui l'ont dé-
moli. Je n'ai rien contre lui. Mais cela
me semble démesuré par rapport aux
autres coureurs.»

Mais le plus théâtral des sprinteurs
a reconnu aussi l'énorme impact du
Pirate sur le public: «Avant le départ,
des gens voulaient escalader les bar-
rières pour l'approcher. Ce n'aurait pas
été différent pour une star de cinéma!»

Si Marco Pantani, devenu cham-
pion culte pour les tifosi, s'est déclaré
content de sa journée, d'autres cou-
reurs ont toutes les raisons de garder
un mauvais souvenir de cette étape
reliant les Thermes de Caracalla à
Terracina, qui était un lieu de villégi-
ature élégante à l'époque romaine.

Le Suisse Pascal Richard, champion
olympique à Atlanta, a déclaré forfait
avant le départ (dysenterie) et l'Italien
Fabio Baldato a dû aller passer des ra-
dios après l'arrivée, les médecins crai-
gnant une fracture de la clavicule.

Aujourd'hui, deuxième étape de 229
kilomètres entre Terracina et Maddalo-
ni avec un de 1016 m, Monte Taburno,
situé à 72 kilomètres de l'arrivée.

EN BREF

Jones conserve son titre mondial

Indianapolis (AP) — L'Américain Roy
Jones a conservé, samedi soir, à In-
dianapolis, son titre de champion du
monde unifié des mi-lourds en bat-
tant le Jamaïcain Richard Hall par ar-
rêt de l'arbitre à la 11^e reprise. C'est la
sixième fois consécutive que Jones
défend victorieusement son titre. Le
palmarès de l'Américain âgé de 31
ans s'établit donc désormais à 42 vic-
toires (dont 34 avant la fin) pour une
seule défaite. Son adversaire jamaï-
cain, un gaucher de 28 ans, enre-
gistre la deuxième défaite de sa car-
rière, pour 24 victoires (dont 23 avant
la fin). Dans le même programme,
l'Américain Bernard Hopkins a
conservé son titre de champion du
monde des moyens, version IBF, en
battant aux points le Canadien Syd
Vanderpool. Les trois juges ont donné

Hopkins gagnant. L'Américain enre-
gistre ainsi la 37^e victoire de sa car-
rière, dont 27 avant la limite, pour deux
défaites et un nul. Il met fin à une sé-
rie de 23 combats victorieux pour
Vanderpool, de Kitchener, Ont., qui
signe la deuxième défaite de sa car-
rière pour 28 victoires.

Magnus Norman remporte le tournoi de tennis de Rome

Rome (AP) — Le Suédois Magnus
Norman a remporté, hier, le tournoi
de tennis de Rome sur terre battue
en éliminant en finale le Brésilien
Gustavo Kuerten. Norman, troisiè-
me tête de série du tournoi, a eu be-
soin de quatre manches pour dispo-
ser de Kuerten, quatrième joueur
classé. Norman l'a emporté par 6-3,
4-6, 6-4 et 6-4.

Deviils 4 Flyers 1

En route vers la coupe?

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Philadelphie — Les Devils du New
Jersey ont entrepris la finale de
l'Association de l'est en champions.

Après avoir éliminé les Panthers de
la Floride puis les Maple Leafs de To-
ronto, les Devils ont eu raison des
Flyers de Philadelphie, 4-1, hier, au
First Union Center, dans le premier
match de la série.

La deuxième rencontre aura lieu,
demain, à Philadelphie.

Les Devils ont pris les devants 3-1
dès la première période. Ils ont ensui-
te battu en retraite, laissant à Martin
Brodeur le soin de neutraliser les at-
taques des Flyers.

Les Flyers ont livré un bon match.
Ils ont même surpris en dirigeant 36
lancers. Mais leurs séries contre
Buffalo et Pittsburgh les ont mal
préparés à un affrontement face au
rival aussi aguerri.

Trente-deux lancers

Les deux équipes ont entrepris le
match sur les chapeaux de roues. De-
viils et Flyers, deux formations répu-
tées pour la qualité de leur défensive,
ont attaqué dès la mise en jeu initiale.



TIM SHAFER REUTERS

Claude Lemieux a marqué le quatrième but des Devils.

La première période a produit
quatre buts et 32 lancers. Les Flyers
ont obtenu 16 tirs, soit 10 de plus que
les Maple Leafs de Toronto lors du
dernier match de leur série face à ces
mêmes Devils.

Scott Niedermayer a donné le ton en
déjouant Brian Boucher à 0:55 d'un vio-

lent tir sur réception. La rondelle est
passée sous la barre transversale.

Les Flyers ont égalé la marque à
8:20. Mark Recchi a trouvé le fond du
filet à la suite d'un retour de lancer de
Daymond Langkow que Martin Bro-
deur n'a pu maîtriser. Ce fut sa seule
erreur du match.

Tournoi de Berlin

Martinez exécute Coetzer

AGENCE FRANCE-PRESSE
PRESSE CANADIENNE

Berlin — L'Espagnole Conchita
Martinez, tête de série n°3, n'a
pas laissé l'ombre d'une chance à la
Sud-Africaine Amanda Coetzer, bat-
tue 6-1, 6-2, hier en finale du tournoi
de Berlin, épreuve du circuit féminin
dotée de 1,08 million de dollars.

Malgré une blessure au tendon
d'Achille qui l'a poussée à déclarer
forfait par prudence pour le tournoi
de Rome débutant aujourd'hui, la n°8
mondiale a joué comme à son habi-
tude: du fond du court, en puissance et,
de préférence, le long des lignes.

«Tout a marché comme sur des rou-
lettes, déjà hier, et encore aujourd'hui.
Je suis vraiment heureuse», déclarait
Martinez, victorieuse samedi de la fa-
vorite suisse Martina Hingis, et déjà
lauréate du German Open en 1998.

«Malgré le score, c'était un match
difficile. Amanda est une adversaire
coriace et les points étaient longs», ajou-
tait Martinez qui n'a eu pourtant que
peu à faire face à une Amanda Coet-
zer déconcentrée, auteure de trop
nombreuses fautes directes, et sur-
tout trop petite (1,57 m) pour at-
teindre ses hautes balles liftées. «Elle
ne m'a pas laissé une chance», a dit la
Sud-Africaine, dominée par l'Espa-
gnole lors de huit de leurs neuf af-
frontements sur terre battue.

En une heure et 23 minutes, la fi-
nale était réglée et la gagnante, souf-
frant du pied droit depuis sa demi-fi-
nale de double de samedi, pouvait se
concentrer sur sa seconde finale de
l'après-midi: celle du double qu'elle
devait disputer dans la foulée avec
sa compatriote Arantxa Sanchez

contre Amanda Coetzer et l'Améri-
caine Corina Morariu.

Le triomphe de Conchita Martinez
à Berlin couronne un début de saison
tonitruant. Finaliste à Gold Coast
(Australie) et Amelia Island (États-
Unis), elle remporte en Allemagne
son premier tournoi de l'année, le 32^e
de sa carrière. Et elle lorgne déjà sur
un premier titre à Roland-Garros, sur
sa surface favorite.

Victorieuse inattendue de Wimble-
don en 1994, Martinez, depuis sa vic-
toire sur Hingis, croit en effet en ses
chances, à deux semaines du début
des Internationaux de France, le 29
mai. «Je me sens forte. Je peux rêver du
titre», dit-elle. Un objectif assez impor-
tant pour justifier l'impasse sur le
tournoi de Rome.

«Ce n'est pas seulement à cause de
mon pied, c'est tout mon corps qui a be-
soin de repos. Je ne renonce pas de gaié-
té de cœur», ajoutait l'Espagnole de 28
ans, quatre fois victorieuse à Rome de
1993 à 1996.

Pour ajouter à son bonheur, Marti-
nez retrouve aujourd'hui — à la troi-
sième place —, le club des cinq pre-
mières mondiales qu'elle n'avait plus
fréquenté depuis trois ans.

Hingis n'ira pas non plus à Rome

Par ailleurs, Martina Hingis a aussi
déclaré forfait hier pour le tournoi de
tennis de Rome qui doit commencer
aujourd'hui, à cause d'une blessure à la
cheville. Elle est la quatrième joueuse
d'envergure à se retirer. Outre Marti-
nez et Hingis, la Russe Anna Kourni-
kova, pour une blessure à la cheville, et
l'Américaine Serena Williams, blessée
à la jambe, seront absentes.



MICHAEL URBAN REUTERS

Conchita Martinez a souligné bruyamment sa victoire sur Coetzer, hier.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322

Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN
EXPRESS

Master Card

VISA

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

CDN - 3380 Ridgewood #103,
3^e ét., spacieux, tranquille, 2 ch., ensoleil-
lé, 53 000 \$, (514) 735-1179

120

LAURENTIDES

40 MIN. DE TREMBLANT. Accès Lac
Cameron 4 saisons, 2 ch., 2 comb., len-
tes Paysage. (514) 725-9254

121

CANTONS DE L'EST

LAC MASSAWIPPI
Résidence de style victorien, 231 pieds
façade lac, couche de soleil, 3 c.a., 2
s.b., aire ouverte. (819) 838-4783

125

HORS FRONTIÈRES

A Paris-Atelier (101) meublé à louer,
juillet et août, équipé, 2 ch., ensoleil-
lé, calme, entrée privée arborée, dans le
symphonique quartier de Belleville, mé-
tro, 10 minutes de Châtelet. 750\$/sem.
Tel: (33) 1 40 30 09 14; Fax: (33) 1 40 30 21 45;
croux@csa.com

130

MAISONS DE CAMPAGNE

ST-CÉSIRE - Succession: bungalow,
2 c.c., ss fin, près rivière, grand terrain
2 min. de la 10. (450) 489-2290

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299

IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399

MARCHANDISES

400 • 499

OFFRES D'EMPLOI

500 • 599

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

ET DE SERVICES

600 • 699

VÉHICULES

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{ème} par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant
Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

QUÉBEC, bord de lac, meublé, 6-12
mois. Juillet, 1,000\$/mois. (418) 849-
2185. www.entre-amis.com # 969

176

CHALET À LOUER

CHAREVOIX (St-Irène)
Studio pour 2 personnes. Tout équipé.
Vue magnifique. (418) 452-8276

LANAUDIÈRE, maison en bois rond,
bord de lac,oyer, 3 c.c., près réserve
touristique. Semaine. (450) 835-2999

REGION TROIS-PISTOLES, ancestrale,
5 c.c., vue/terrace, paysager, tout com-
p. 2 sem./mois/saison. (418) 898-0784

RIGAUD
petit chalet chaleureux dans un boisé
au bord de la rivière des Outaouais.
Vacances calme. (450) 451-3306

301

ŒUVRES D'ART

L'UNE DES PLUS belles toiles de
Claude LeSauter, valeur de 3,500\$
Prix réduit. 279-7755

307

LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES.
(514) 919-3860 707 Mont-Royal est

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS(TRICES)
vers le français. Français impeccable.
Tout diplôme universitaire accep-
té. Expérience. Connaissance des or-
dinateurs. 43,000\$/an. Traductions à
faire exclusivement dans nos bureaux
de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

530

COURS

ANGLOPHONE(Ph.D.) donne cours pri-
vé. TOEFL de 6-19h. 2003/8h. 489-6489

542

MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE ORIENTAL relax par belles
chaises. 7/7, 10-10h. Reçu. 276-1461

575

DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel attentionné
VINCENT SCALLON. 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spé-
cialité: appareils électriques. Assurance
complète. 253-4374

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous
plaît, prendre
connaissance de
votre annonce
et nous signaler
immédiatement
toute anomalie
qui s'y serait
glissée.

LE DEVOIR ne
sera pas res-
ponsable des
erreurs
répétées.

Merci de votre
attention.

DÉCÈS

DANSEREAU, JEAN-PAUL

À Montréal, le 10 mai
2000, à l'âge de 79 ans,
est décédé l'Honorable
Jean-Paul Dansereau,
juge de la Cour du Qué-
bec à la retraite, époux
en premières nocces de
feu Gabrielle Manseau et
en deuxième nocces de
feu Marie-Paule Kennedy.
Il laisse dans le deuil son
épouse Suzanne Cha-
pleau, ses enfants: Jean-
Paul, Hélène (Claude
Renaud, c.a.) et Me
Michel (Danielle Wilkin),
ses belles-filles Julie et
Sophie, ses petites-filles
Marivée, Ariane, Laurence
et Marie-Clovis, sa sœur
Gloria (Yves Rolland),
ses belles-sœurs Thérè-
se et Germaine Man-
seau, son beau-frère Dr
Philippe Manseau (Paul-
line Savard) et de nom-
breux parents et amis.
Admis au Barreau du
Québec en 1946, il a
exercé sa profession
jusqu'en 1975 alors qu'il
a été nommé juge à la
Cour des sessions de la
paix. Il a pris sa retraite
en 1991.

Les funérailles auront
lieu le mercredi 17 mai
2000, à 14h en l'église
De La Visitation, 1847,
boul. Gouin Est, Mont-
réal. La famille sera pré-
sente à partir de 13h
pour recevoir les condo-
léances.

Des dons à la Fondation
des maladies du cœur
du Québec seraient
appréciés.
Direction Alfred Dallaire
inc.

ENCADREZ
votre
PETITE ANNONCE
985-3322



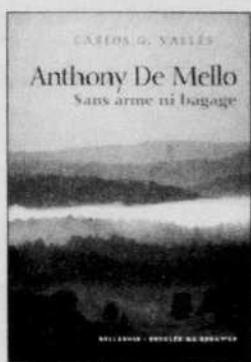
(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.dev.org

Des livres et des idées

ANTHONY DE MELLO

Jésuite indien, Anthony De Mello (1931-1987) était psychologue et psychothérapeute professionnel. Dans ses écrits, il a su harmoniser les influences ignatienne et hindouiste dans une spiritualité originale et efficace. Par sa connaissance profonde de l'âme humaine et sa perspicacité teintée d'ironie, Anthony De Mello est un éveillé de conscience, un véritable « prophète pour notre temps ».

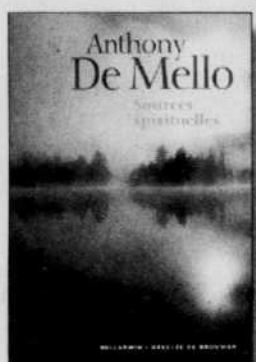
Coédition Bellarmin/Desclee de Brouwer



272 pages • 18,95 \$

Carlos González Vallés SANS ARME NI BAGAGE

Ce livre est le récit de la dernière retraite animée par Anthony De Mello quelques semaines avant sa mort. En racontant cette dernière session, Carlos Vallés trace avec beaucoup d'acuité le portrait de ce maître attachant et provocateur. C'est un véritable testament spirituel que ce livre nous propose.



280 pages • 19,95 \$

SOURCES SPIRITUELLES

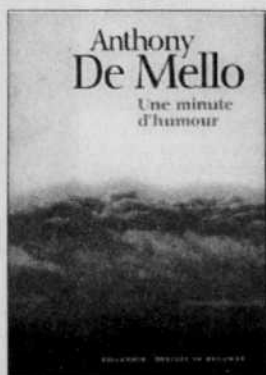
Ce livre présente quatre-vingts exercices de méditation. Confessant sa foi en Jésus-Christ, De Mello destine ce livre aux adeptes des autres religions et aux incroyants. Il propose à l'homme moderne le cheminement méditatif vers un véritable ressourcement spirituel.



128 pages • 15,95 \$

UNE MINUTE DE SAGESSE

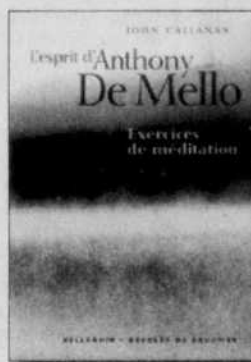
Par le biais d'histoires déroutantes et ironiques, Anthony De Mello rappelle que la sagesse et la prise de conscience sont à la portée de tous, comme l'éclat de rire qui ponctue ces pages.



200 pages • 18,95 \$

UNE MINUTE D'HUMOUR

Le non-sens et l'humour s'affirment chez De Mello comme le fondement secret de tout éveil de la conscience. Ces histoires d'une minute ou deux ouvrent un espace de liberté qu'on prendra plaisir à arpenter.



138 pages • 15,95 \$

John Callanan L'ESPRIT D'ANTHONY DE MELLO

Exercices de méditation

Grâce à l'humour contenu dans ses récits et ses histoires, Anthony De Mello lançait des défis à la fois déroutants et déroutants. Rédigé par l'un de ses proches, ce livre s'adresse à ceux qui souhaitent emprunter et développer sa méthode de prière.

Des livres pour tous

FIDES

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Du vieux vin dans une nouvelle outre

Le gouvernement a décidé de déconfessionnaliser les écoles publiques... en y maintenant l'enseignement religieux, catholique ou protestant

L'école et l'enseignement religieux se transforment un peu, timide-ment. Et si on jetait une première pierre aux parents?

La kermesse n'est pas finie. Malheureusement pas encore. Après un an de débats houleux sur la place de la religion à l'école, le gouvernement Bouchard a décidé de «couper la poire en deux», comme le révélait le collègue Mario Cloutier, dans *Le Devoir* de lundi dernier. En gros, le ministère de l'Éducation a décidé de déconfessionnaliser les écoles publiques... en y maintenant l'enseignement religieux, catholique ou protestant.

Avec ce compromis en forme de statu quo, les étudiants du cours primaire et des trois premières années du secondaire continueront à avoir accès à un cours d'enseignement religieux ou moral, au choix de leurs parents. Mais la durée hebdomadaire de ce cours sera réduite de moitié, de deux heures à une. Pour les deux dernières années du secondaire, les cours de religion seront remplacés par un cours d'éthique et de culture religieuse.

Le projet de loi déposé la semaine dernière par le ministre François Legault ne penche ni en faveur du maintien pur et simple de l'enseignement confessionnel dans les écoles publiques, ni pour une école totalement neutre et laïque. Les écoles publiques elles-mêmes perdent leur statut confessionnel et il sera toujours possible pour les élèves en faisant la demande d'obtenir un enseignement moral de substitution à toutes les étapes de la formation. Et les enfants qui voudraient bénéficier d'un enseignement religieux dans une autre confession, comme un enseignement hébraïque ou islamique, pourront se présenter dans une école privée subventionnée.

Ces changements seront à l'abri de la contestation juridique pendant les cinq prochaines années, puisque le gouvernement les protège en invoquant la clause dérogatoire prévue dans la Constitution canadienne.

Au bout de ce délai, le gouvernement devra «faire une relecture de la situation», comme l'a indiqué le ministre Legault.

Le même et son contraire

On croit rêver, n'est-ce pas? Du moins dans une perspective moderne, laïque, oserait-on dire républicaine.

En même temps, on reconnaît là toute la tergiversation de la bête québécoise, mi-girouette, mi caméléon.

En matière religieuse comme en question politique, le coquin d'indécis souhaite toujours le même et son contraire, un Québec indépendant dans un Canada uni, un cours sur le petit Jésus dans une école neutre et déconfessionnalisée. Un petit chausson à l'estable et au bleu avec ça?

Mais bon, il paraît que cette position fait consensus — une autre belle réalité québécoise. L'opposition officielle a critiqué le choix gouvernemental, évidemment, déplorant le recours à la clause dérogatoire décidée par le gouvernement, craignant que la réforme ne respecte pas la pluralité culturelle qu'on retrouve dans la région de Montréal. L'Assemblée des évêques, elle, évidemment, est montée timidement aux barricades pour déplorer l'abandon du statut confessionnel des écoles, effectif dans quelques semaines.

Franchement, il est surtout de plus en plus désolant de constater à quel point la nature de l'enseignement religieux semble compter pour du petit lait dans la discussion. La question se résume à donner ou non un statut confessionnel; y offrir un enseignement moral ou religieux. Mais de quel enseignement s'agit-il? Il faudrait peut-être commencer là, non?

Au fond, tout le reste tient à des symboles et des appellations plus ou moins contrôlées. Évidemment (pourquoi pas?), il serait préférable de cou-

per les derniers ponts entre l'Église et l'État. Mais à tout prendre, un bon enseignement en histoire des religions, en philosophie ou en éthique, dispensé dans une école confessionnelle, vaudrait toujours mieux que les bondieuseries et les niaiseries morales qui vont probablement encore être dispensées l'an prochain ou dans cinq ans dans les écoles officiellement déconfessionnalisées.

La faute à qui?

Prenons le cas du primaire. On l'a dit et répété: dans le système actuel, les enseignants sont obligés de faire semblant de transmettre une foi qu'ils n'ont plus, qu'ils ne maîtrisent même pas de manière culturelle. Et cela devrait changer en septembre? Ce sera encore et toujours la même logique à cinq sous faisant de Jésus «ton chum qui va t'aider à ne pas prendre de drogue».

Est-ce à dire que les enseignants doivent recevoir les premières pierres? Nenni, nenni. Même que s'il fallait choisir une cause suffisante à cette situation bancale et paradoxale, vaudrait peut-être mieux se tourner vers les parents qui entretiennent une sorte de désir de survivance malsain. Après tout, ce sont bien eux qui acceptent de faire tremper leur progéniture dans une eau glauque et morte, bigote, complètement archaïque — et comme j'en suis, je m'«autoflagelle» comme d'autres «s'autopulvérisent».

La contradiction est frappante: les religions traditionnelles ont été fortement critiquées ici comme ailleurs. Un fort sentiment anticlérical s'est développé au Québec. Des formes de religiosité neuves, parfois issues de traditions orientales, parfois originales, parfois combinatoires, apparaissent et se développent. Elles ont souvent comme caractéristique de favoriser un accomplissement intérieur, le développement personnel, l'enrichissement de la conscience, le rejet des dogmatismes et le refus des autorités normatives. Elles forment des courants essentiellement individualistes de notre ère individualiste.

De plus en plus de chrétiens se dé-

terminent de façon complètement autonome par rapport aux autorités religieuses, par rapport aux Églises. Tant dans leur idées que dans leurs pratiques. Tant dans leurs croyances que dans leur comportement. La liberté prime sur la soumission. La religion devient une modalité, un moyen et non une fin de la réalisation de soi de chacun — et c'est d'ailleurs un trait caractéristique des religions qui ont toujours été extrêmement pragmatiques. Être homme, disait Herder, c'est réaliser en soi et pour soi son humanité. Être religieux pourrait-on rajouter maintenant, c'est réaliser en soi et pour soi l'idée de Dieu.

Pourtant, quand vient le temps d'initier leurs enfants aux questions religieuses, les parents d'aujourd'hui ne prennent aucune responsabilité et demandent à l'école de répéter souvent les pires niaiseries déphasées. Comme si, sournoisement et de manière schizophrène, toute québécoise quoi, ils acceptaient de participer à la légitimation d'un ordre qu'ils désapprouvent par ailleurs. Comme ils vont sûrement se résigner à ce que l'on verse encore et toujours ce vieux vin dans la nouvelle outre déconfessionnalisée...

Cela dit, le problème demeure d'une folle complexité, quasi aussi insaisissable que les mystères de la trinité. Toute transmission quelque peu collective et durable devient difficile, voire impossible dans ce contexte où, dans le domaine religieux comme en politique, chacun s'engage maintenant ponctuellement, de manière pragmatique et émotionnelle. On peut bien penser structurer l'enseignement autour de la conscience individuelle, mais comment prendre en compte la fluidité des appartenances et la mobilité des adhésions?

Peut-être en acceptant comme prémices qu'une tradition n'est jamais un dépôt stable, mais plutôt une sorte de boîte à outils permettant un travail incessant et continu du sens. Peut-être aussi en demandant à l'enseignement religieux de partir de là, de cette idée du travail du sens historiquement significatif. En tout cas, il serait temps de mettre du nouveau vin dans de nouvelles outres...

Le pape se dit très ému par son bref voyage à Fatima

Jean-Paul II fêtera son 80^e anniversaire dans quelques jours

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean-Paul II a ordonné hier au Vatican 26 nouveaux prêtres qui ont terminé leurs études dans quatre séminaires de Rome.

Ces ordinations intervenaient dans le cadre de la Journée mondiale de la prière et de la vocation dont la cérémonie principale sera organisée le 18 mai, jour du 80^e anniversaire du pape, avec 3000 prêtres place Saint-Pierre au Vatican.

«Dans mon cœur vit encore l'émotion éprouvée hier», samedi, lors de la béatification des deux petits bergers de Fatima, a déclaré le souverain pontife dans l'homélie qui a suivi les ordinations de prêtres.

Au lendemain de son bref voyage au Portugal, Jean-Paul II a affirmé qu'il avait «confié» à la Vierge «les besoins et les vœux de l'Église», et a demandé d'«accepter l'invitation de la Vierge à prier pour ceux qui vivent dans le péché et pour la paix dans le monde».

Le pape est apparu souriant et en forme, à quatre jours de son 80^e anniversaire.

Le secret de Fatima

La cérémonie de béatification samedi des deux petits bergers de Fatima s'était achevée sur un coup de théâtre, avec la révélation du «troisième secret» de Fatima, une «prophétie» qui annonçait l'attentat contre le pape.

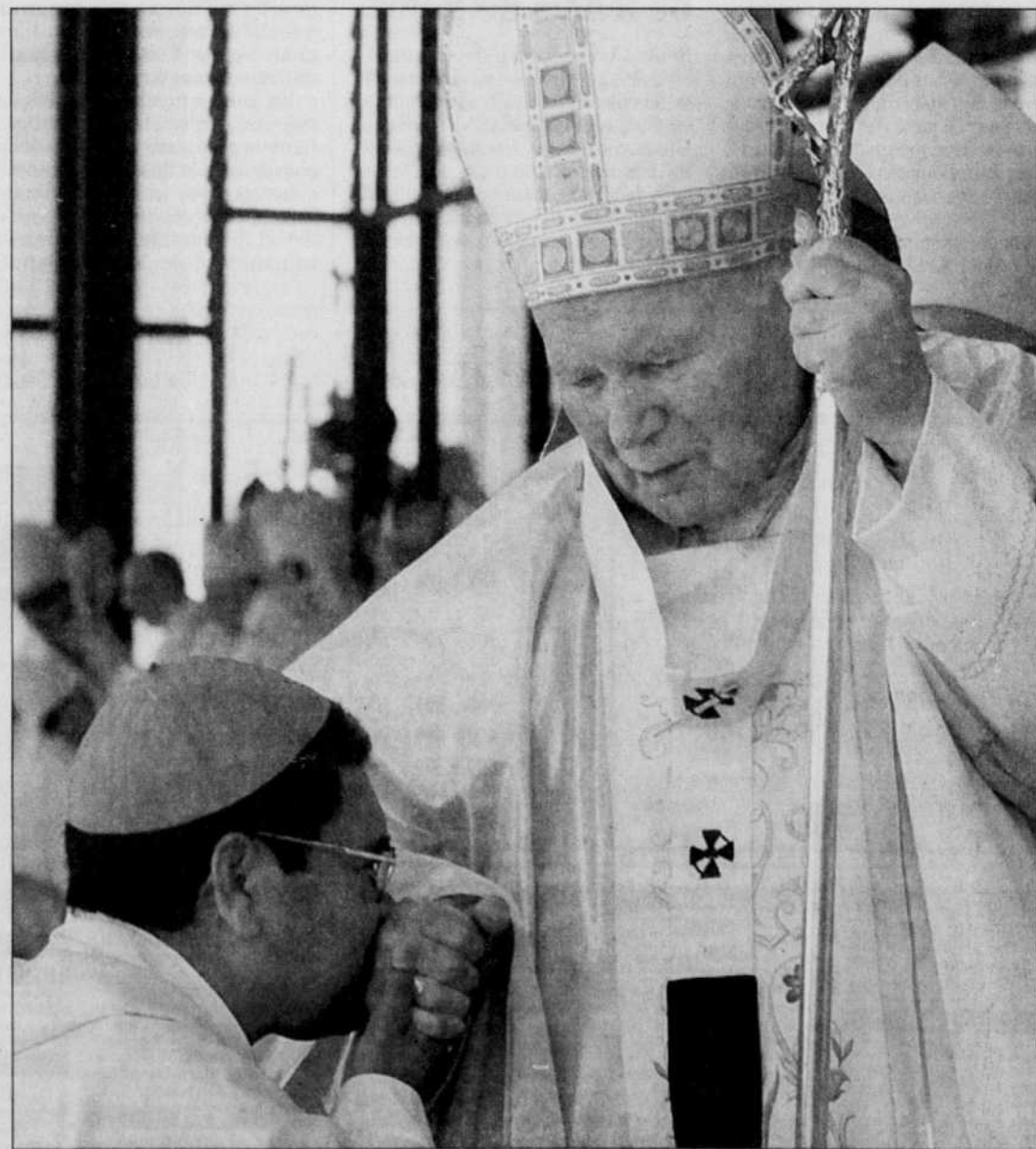
Cette annonce est intervenue 19 ans jour pour jour après l'attentat de la place Saint-Pierre (13 mai 1981).

Le pape a confié à la Congrégation de la doctrine de la foi «le soin de rendre publique la troisième partie du secret» de Fatima, a déclaré le cardinal secrétaire d'État Angelo Sodano, prenant la parole après le pape, à l'issue de la cérémonie de béatification de Francisco et Jacinta Marto, qui s'est déroulée devant près d'un demi-million de personnes.

Ce troisième secret de Fatima se référerait à l'attentat contre le pape Jean-Paul II, à toutefois expliqué, immédiatement après, le porte-parole du Vatican Joaquín Navarro-Valls, en «avant première» de la révélation détaillée qui sera faite par la Congrégation de la doctrine de la foi.

Dans son discours devant les fidèles, le cardinal Sodano venait de déclarer que le «secret» constituait «une vision prophétique, comparable à celles de l'Écriture sainte».

«La vision de Fatima concerne surtout la lutte des systèmes athées contre l'Église et contre les chrétiens. Elle décrit l'im-



L'archevêque de Dili, au Timor oriental, M^{re} Carlos Ximenes Belo, Prix Nobel de la paix, baise la main du pape Jean-Paul II durant la cérémonie de béatification de Francisco et Jacinta Marto, deux des petits bergers de Fatima, qui s'est déroulée samedi devant près d'un demi-million de personnes.

mense souffrance des témoins de la foi du dernier siècle du deuxième millénaire. Selon l'interprétation des petits bergers, l'évêque vêtu de blanc qui prie pour tous les fidèles est le pape. Lui aussi, marchant péniblement vers la croix parmi des cadavres des personnes martyrisées (évêque, prêtres, religieux, religieuses et nombreux laïcs) tombe à terre comme mort sous les coups d'une arme à feu».

«Il est clair aujourd'hui que cet évêque vêtu de blanc se référerait à Jean-Paul II», a affirmé M. Navarro-Valls devant les journalistes, en indiquant

que la publication du secret était «une question de jours».

«C'est un texte écrit en portugais dialectal, il faut le transcrire, et le pape y ajoutera son commentaire», a-t-il ajouté.

Le troisième secret de Fatima, confié aux trois petits bergers par la Vierge entre mai et octobre 1917, alimente depuis des décennies les spéculations. Les deux premiers sont connus: ils évoquent la guerre, les persécutions contre l'Église, dénoncent l'athéisme et la Russie, recommandent la conversion et la dévotion à la Vierge.

Selon Lucia, la seule survivante, le troisième secret ne pouvait être révélé qu'à partir de 1960 si le pape le jugeait opportun. Dans son homélie samedi, Jean-Paul II a brièvement évoqué l'attentat dont il fut victime il y 19 ans jour pour jour, place Saint-Pierre à Rome: «Je désire une fois de plus célébrer la bonté du Seigneur envers moi, quand, durement frappé ce 13 mai 1981, je fus sauvé de la mort», a-t-il dit. Le pape a toujours dit que la Vierge de Fatima avait déjoué les balles du terroriste turc Ali Agga, qui aurait dû être mortelles.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Audace, originalité et pertinence

READING HEBRON

Une pièce de Jason Sherman. Mise en scène: Wajdi Mouawad assisté de Paul Lefebvre. Décors et costumes: Isabelle Larivière assistée de Marie Bellemare. Éclairages: Anne-Catherine Simard. Bande son: François Beausoleil. Avec Anna Fürstenberg, Rachel Glat, Joel Miller, Howard Rosenstein et Harry Standjofski. Une coproduction du Théâtre Teesri Duniya et de MAI (Montréal, Arts Interculturels) présentée à la salle du MAI (ancien Centre Strathearn, 3680 rue Jeanne-Mance) du 4 au 21 mai 2000.

SOLANGE LÉVESQUE

Le théâtre Teesri Duniya (tiers-monde, en français) sonne juste, comme les instruments à cordes qui scandent les scènes de son spectacle. Déjà, *Lafaire Farahidi* présentée en 1997 à la Li-corne annonçait un théâtre en marge des modes, disposé à traiter des sujets les plus délicats en s'attaquant aux préjugés: petites et grandes violences, racisme et sexisme. La vigueur de cette compagnie multithématique se confirme avec *Reading Hebron*. Ce que la pièce tente de «lire», comme l'annonce le titre, c'est le massacre perpétré à Hebron en 1994 à travers son impact sur la conscience de Nathan Abramowitz (Howard Rosenstein, excellent). Le 24 février, Baruch Goldstein, un médecin juif, avait fait irruption au Tombeau des Patriarches, lieu de prière partagé par les juifs et par les musulmans, où il avait fait feu et tué 29 Arabes avant d'être lui-même battu à mort par les survivants. Wajdi Mouawad prend la pièce à

bras-le-corps et lui donne toute sa résonance. Comme les habitants d'Hebron (ville majoritairement palestinienne où se sont établis quelques centaines de colons juifs), le public est divisé en deux parties au milieu desquelles se dresse la scène, simple plate-forme montée sur des blocs en béton. Des chaises, quelques accessoires, un rideau, quatre bougies et plusieurs bonnes trouvailles suffisent à suggérer les lieux, le passage du temps, les personnages et les situations. Dans une mise en scène haletante et ludique, Mouawad aborde de façon néanmoins très sérieuse le texte de Sherman qui soulève la question de la différence entre culpabilité et responsabilité. Marié à une *shiksa* (non-juive) et père de deux jeunes enfants, Nathan n'avait jamais été très préoccupé par son identité juive jusqu'à la tragédie d'Hebron, qui s'est mise à le hanter. Il veut comprendre le pourquoi et le comment; il se demande s'il n'est pas lui aussi un peu responsable du crime, en tant que membre de la communauté juive. Il souhaiterait «réparer la nature humaine». Sa quête l'amène à consulter des archives, des témoignages, des livres; mais là où il comptait trouver aide et solidarité, il trouve de la méfiance.

La pièce devient un creuset où s'amalgament réel, rêve et fantasme. Alors que Nathan célèbre le rituel pas-cal du seder, des Juifs célèbres lui rendent visite: le linguiste Noam Chomsky, Steven Spielberg lui-même (fine caricature de Joel Miller), un rabbin, des philosophes, des historiens, etc. À l'exception d'une ou deux scènes plus hésitantes, Mouawad mène ces rencontres spirituelles avec beaucoup de doigté tout en donnant place à un hu-



Les cinq interprètes de la pièce incarnent plus de 50 personnages.

mour qui invite le spectateur à conserver son sens critique face à l'action et aux propos. Jamais ne sent-on de parti pris, non plus que la peur de prendre parti. L'impact de la pièce ne se limite donc pas aux événements d'Hebron.

Les cinq interprètes incarnent plus de cinquante personnages et plongent dans les diverses situations avec la même vivacité qu'ils changent d'identité. Certains ont moins d'expérience, mais le mouvement d'ensemble de la quête de Nathan est si entraînant qu'on en oublie les maladresses. Jusqu'au dernier tableau qui fait intervenir Baruch Goldstein enfant, l'esprit de la mise en scène demeure fidèle à celui du texte: il n'y a pas de réponse; il y a un

devoir qui s'impose à chacun de se faire sa propre opinion avec intégrité. Plusieurs procédés de mise en scène instaurent une distanciation qui rappelle sans cesse au spectateur qu'il assiste à du théâtre et que le théâtre est un jeu. Mais rien n'empêche ce jeu de traiter de problèmes sociaux et politiques ou de se révéler également un puissant instrument d'éveil de la conscience sans pour autant sacrifier à l'autel du prosélytisme. Dommage que cette production audacieuse et nécessaire ne soit offerte qu'en anglais.

Une exposition, des discussions de groupe et un forum public qui se tiendra le 20 mai sont associés à *Reading Hebron*. Informations: 848-0238.

DANSE

Œuvre d'art, d'amour ou de Dieu

LES GRANDS EUROPÉENS

au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts jusqu'au 20 mai. Les Grands Ballets canadiens.

JULIE BOUCHARD

Anik Bissonnette, Shawn Hounsell, David Bushman, Andrea Boardman, Geneviève Gérard, Nancy Crowley, Mario Radacovsky, premiers danseurs ou premiers solistes des Grands Ballets canadiens de Montréal, offrent présentement sur la scène de la Place des Arts, et ce jusqu'au 20 mai, une des plus grandes expériences esthétiques, spirituelles, émotives qui soient. Devant le talent, on devient parfois un peu complaisant. N'empêche: il faut voir la *Symphonie de psaumes*; A la gloire de Dieu, de Jiri Kylian, dernière des trois chorégraphies au programme des Grands Européens. On peut bien sûr vivre sans, mais ça serait dommage.

Le programme Les Grands Européens comporte donc trois œuvres: *Approximate Sonata*, de l'Américain William Forsythe, établi depuis les années 70 en Allemagne; *Without Words*, de l'Espagnol Nacho Duato, qui a fait ses débuts comme chorégraphe sous les encouragements de Jiri Kylian au Nederland Dans Theater, aux Pays-Bas; *Symphonie de psaumes*, de Jiri Kylian, créé en 1978 sur une musique de Stravinski et lauréat en 1999 du prix londonien Laurence Olivier, catégorie «nouvelle danse». Si les applaudissements du public furent réservés pour *Approximate Sonata*, qui ne peut être apprécié pleinement que si l'on est au fait des préoccupations sociales, philosophiques ou esthétiques de Forsythe, ils se firent sensiblement plus chaleureux pour *Without Words*, qui sut rendre nostalgiques les plus heureux des cœurs, et ils se transformèrent en ovation pour la *Symphonie de psaumes*, don de soi fait au nom du plus Grand.

Dévier, perturber, déconstruire sont des maîtres mots chez Forsythe, Américain à la tête du Ballet Frankfurt depuis 1984. Il est souvent présenté comme l'héritier de Balanchine, mais il se réclame personnellement de philosophes tels Derrida ou Foucault. «Je vis à l'ère de la bombe atomique, de la pollution et du sida», a dit un jour Forsythe. Alors rien ne sert d'idéaliser ce monde blessé et menaçant. *Approximate Sonata*, créé sur une musique de Thom Willems, collaborateur de longue date de Forsythe, est caractérisé par le «rien ne va». Au fond de la scène, une toile sur laquelle est projeté un mot, un seul: *Ja* (oui, en allemand). Mais contre toute attente, cette toile de fond ne reste pas tranquille; elle se relève, redescend, se relève, sans lien logique avec ce qui

se passe sur scène, occupée au départ par un homme au visage défilant par de multiples contorsions (Mario Radacovsky), qui obéit sagement à une voix féminine qui ne guide pourtant que la position de ses mains. «Is that right?» demande-t-il avant de se désarticuler dans une étrange gestuelle. Suivront cinq pas de deux dansés l'un à la suite de l'autre, chacun d'eux montrant des corps à la limite du déséquilibre. William Forsythe ne joue pas sur la sensualité des corps, mais sur leur immense fragilité dans un monde qui ne tient pas ses promesses. *Approximate Sonata* ne cherche pas, comme le fera *Without Words*, à séduire le public, mais plutôt à le déstabiliser. Dure expérience pour un public curieusement âgé, qui salua le travail de Forsythe d'applaudissements polis.

Les Grands Ballets canadiens de Montréal présentent régulièrement des œuvres de Nacho Duato, directeur artistique depuis 1990 de la Compagnie nationale de ballet d'Espagne, pays natal du chorégraphe. Et pour cause: le langage de Duato est facile d'accès, séduisant, d'un esthétisme soigné, parfois magnifique. Ce qui n'enlève rien à la qualité de son travail. *Without Words* donne corps et chair à la musique sur laquelle cette œuvre a été créée; une musique de Schubert normalement accompagnée

de paroles; musique de chanson, donc, mais devenue muette. On dirait que la musique de Schubert devient visible. Duato l'a peuplée d'images: couples amoureux, union, désunion, amour, tristesse et mort. Le dessin est clair, ses lignes sont nettes et ses qualités expressives, indéniables. Sous forme de duos, de trios ou de mouvement d'ensemble, *Without Words* évoque tout de la tristesse inhérente à l'amour, mais contrairement à *Symphonie de psaumes*, l'œuvre conserve des dimensions humaines.

«Que tout ce qui respire loue Yahvé!» Ainsi se termine le psaume 150, dernier des psaumes de l'Ancien Testament. À cette injonction, Stravinski, compositeur, a répondu par une symphonie: la *Symphonie de psaumes*. Y répondant à son tour, Jiri Kylian, chorégraphe, a créé sur la musique de Stravinski une danse qui ressemble en fait à une prière, à une célébration de l'esprit humain. Danseurs et danseuses font corps avec la musique de Stravinski, comme s'ils dépassaient la leur propre condition humaine. Ils ne sont pas un et une, mais ensemble, ils donnent corps à la volonté toujours vivante au cœur des hommes de s'affranchir des conditions matérielles de l'existence. Les danseurs parlent souvent du caractère spirituel de la danse; la *Symphonie de psaumes* n'en parle pas, mais l'incarne.

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC

Une inspiration aussi libre que fougueuse

DAVID CANTIN

Deux spectacles, deux expériences scéniques tout à fait hors du commun. On découvre dans *Barboni* de Pippo Delbono et *Amour délices et ogre* de Claudie Gagnon deux façons remarquables de questionner les limites qui séparent le théâtre de la vie. On peut déjà parler qu'aucune autre pièce dans la programmation du carrefour international de théâtre de Québec ne ressemblera à ces expériences qui cherchent toujours à aller plus loin.

On ne sort pas indemne de la pièce de Pippo Delbono. Il y a là une sorte de face-à-face avec une détresse et un espoir des plus tangibles. Issue d'une rencontre avec les patients d'un hôpital psychiatrique, *Barboni* se présente comme une suite de numéros qui creuse le vécu intérieur de ces clochards qui viennent habiter la scène. On voit ces personnages qui vivent un rôle, plutôt que de le jouer. On croise Bobo, un micro encéphale sourd et muet de 63 ans qui improvise cette danse où l'on reconnaît un humour mêlé de tristesse. Que dire de Mister Puma, ce chanteur de rap et de rock qui court jusque dans l'estrade de la salle Multi pour exprimer toute son agitation nerveuse. Ou encore Ar-

mando, le jeune poliomyélique qui s'assoit pour raconter l'histoire d'un amour disparu. Avec une très grande complicité, Pippo Delbono dirige ces tableaux qu'il ponctue de poèmes écrits par un clochard disparu Bernardo Quaranta. Bien sûr, d'autres références se bousculent au cours du spectacle: *En attendant Godot* de Beckett, la danse-théâtre de Pina Bausch, *Les Clowns* Fellini, mais aussi Charlot pour ce rire qui est synonyme d'une joie inconditionnelle comme d'un échange précieux avec le public.

Ce qui étonne le plus dans *Barboni*, c'est peut-être cette manière de surprendre sans vouloir nécessairement choquer. La colère ou la tristesse se transforme plutôt en moments de tensions poétiques où chaque spectateur peut lui-même tisser ses propres liens. Il y a également certaines scènes qui ne peuvent qu'émouvoir. Les échanges entre Pippo Delbono et Bobo, la danse frénétique du début ou les fleurs que Mister Puma laisse tomber sur la scène à la toute fin.

On peut toutefois être sûr d'une chose, certaines traces du *Barboni* de la Compagnia Pippo Delbono resteront longtemps en mémoire.

Très différent, *Amour, délices et ogre* de Claudie Gagnon n'en demeure

pas moins une autre belle réussite. On passe de la surprise à l'émerveillement dans ce spectacle pour jeune public qui se moque des règles du genre. On doit d'abord enlever ses chaussures et suivre les enfants dans ce gâteau qui cache un drôle de labyrinthe où la contorsion est de mise. Il faut traverser une forêt de saucissons, un lit de brioches à l'odeur de cannelle, puis ramper sous une table pour enfin se rendre au cœur même de la salle de fêtes. C'est sur cette petite scène qu'on assiste à la présentation de quelques tableaux vivants qui ne manquent pas d'étonner les spectateurs de tout âge. Il est assez difficile d'imaginer des interprètes plus convainquants que Paul-Patrick Charbonneau et Anne-Marie Olivier dans ces rôles muets. Le moindre regard comme le geste brusque incitent aux rires les plus hystériques. À l'écart, Frédéric Lebrasseur expérimente sur une batterie de cuisine afin de trouver l'environnement sonore propice à chacun des tableaux. Ces petits contes ont quelque chose d'irrévérencieux, tout en participant à une cohésion théâtrale des plus fantasmatiques.

Une grande spontanéité incite aux rencontres humaines lors de ces spectacles déroutants. À la fin, *Barbo-*

ni ou *Amour, délices et ogre*, c'est une inspiration aussi libre que fougueuse qui guide le spectateur.

BARBONI

Idéation et mise en scène: Pippo Delbono. Interprètes: Bobo, Piero Corso, Armando Cozzato, Pippo Delbono, Lucia Della Ferrara, Gustavo Giacosa, Simone Goggiano, Elena Guerrini, Mario Intruglio, Marguerita Clemente, Mister Puma et Pepe Robledo. Musique originale: Piero Corso. Production de la Compagnia Pippo Delbono. À la salle Multi de Méduse du 12 au 15 mai 2000.

AMOUR, DÉLICES ET OGRE

Conception, mise en scène et scénographie: Claudie Gagnon assistée de Christian Fontaine. Interprètes: Paul-Patrick Charbonneau, Anne-Marie Olivier et Frédéric Lebrasseur. Conception de l'environnement sonore et musical: Frédéric Lebrasseur. Production du Théâtre des Confettis et du Carrefour international de théâtre de Québec. À l'Auditorium du Musée du Québec du 13 au 16 mai 2000.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Stars						Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:18) / Pol. féd. (0:19)	
TVA	Le TVA	Piment fort	Caméra Choc	Les Ailes de la mode	Place Melrose		Salle d'urgence		Le TVA	Vendredi c'est Julie / Michel Leeb	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:58)	
TQ	Macaroni tout garni	Pignon sur rue	La Vie sauvage	1045, Parlementaires	Cinéma / LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (3) avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye				Chasseurs d'idées / Le Clonage humain (21:54)	La Vie sauvage	Le Tour des mondes / ...Vie de Bénédicte		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M. Drainville	...voir pour le croire	Cinéma / LA RAGE DU SANG (4) avec Kelly McGillis, Harry Hamlin (1/2)	Le Grand Journal				La fin du monde...	110%	Aphrodisia Flash	Cinéma / JUGEMENT	
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	Otages - Disparus	Le Journal	RDI à l'écoute			Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal	
TV5	À bon...	Taxi...	Journal	La Marche du siècle / Franc parler (21:15)	Strip-tease				Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Journal	
D	Contact Animal	...libre?	Copines...	L'Histoire des papes	Mer et Monde	Biographies: H. Truman			Grande Aventure du ski	...beauté!	Copines...	Agents très spéciaux	Cinéma
VIE	...libre?	Copines...	...Nature	Lignes...	Jeux de société	Médecine...	Loi... retour		...beauté!	Copines...	Allô docteur	Miniséries	
MP	D.	Clip	Novo	1-2-3 Punk	Hip Hop	Clip	Watt		Clip				
MX	Billy Joel		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie: Billy Joel	Billy Joel			Génération 60		Musicographie: Billy Joel	Pop up...	
CF	... (17:30)	...galaxie											
TTF	Fantômes	...Nanas	...Bébés	Archie...	Mytholo.	Cléo, Chico	Simpson	...Bébés	Duckman	South Park	Simpson	Mytholo.	Cléo, Chico
RDS	...golf	Sports 30	Mag	Expos Mag.	Hockey junior / Coupe Banque Royale				Sports 30 Mag	Expos Mag.	...sport	Série Ama	
HISTORIA	Histoires de train	L'Histoire à la une	La Fabuleuse Histoire...	Cinéma / LES CHARIOTS DE FEU (3) avec B. Cross, I. Charleson	L'Amérique part...	guerre							
SERIES +	Salle des nouvelles	Médocopter	L'Enquêteur	Dossier: disparus	Harlequin							...l'amour	
CANAL Z	...l'au-delà	Conquête...	...nerdz	Le Futur...	Les Secrets du cinéma	Tekwar	Frontière...	Grand Test	Sliders			Space...	
EVASION	Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide	Prêt à partir					Le Goût...	
TFO	Grouille-toi	Voit	Panorama	Ecce Homo	Cinéma / TAXI DE NUIT (4)	Feu sacré			Panorama			Voit	
CBC	Newswatch	Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Stars							The National / CBC News	National	News	Children...	
GTV (Mont)	Pulse	Access H.	Raymond	Café Campus Blues	Ally McBeal				Third Watch	CTV News	Pulse	Judging...	
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s...	Titus	Dawson's Creek		City of Angels	Headline	... (23:15)	... (0:05)	
TVO	Stuff	Mechanics	Forbidden Places	Studio 2	TVO Mystery / McCallum	History on TVO			Studio 2		...Psychics		
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Cinéma / AIR FORCE ONE (5) avec Harrison Ford, Gary Oldman				News		... (23:35)	... (0:06)	
CBS	News		CBS News	E.T.	King of...	Ladies Man	Raymond	Becker	48 Hours			Late Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	NBC Special / 25 Years of #1 Hits: Arista Records...				Third Watch			The Tonight Show (23:35)	
FOX	Cheers	Drew Carey	3rd Rock	Titus	Ally McBeal				Charmed		NewsRadio	Star Trek: Voyager	
PBS (33)	NewsHour	Night. Bus.	Delivery	Secrets of the Dead / Catastrophe! (1/3)					Cinéma / GOODFELLAS (2) avec Ray Liotta, Robert De Niro				
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour						The Final Hours	BBC News	Charlie Rose		
CTV (Cort)	News	Wheel of...	Jeopardy	Roswell		Ally McBeal			Third Watch	CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	L.A. Law	Law & Order	Biography / The Rat Pack	Investigative Reports	City Confidential							Biography	
BRAVO	Sonny Greenwich Quintet	Videos	Arts, Minds	Foot Notes	...Emotions	Cinéma / APRIL IN PARIS (5) avec Doris Day						Homicide	
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery	...the Wild	Great Parks	...Greatest Mysteries						Wild Disc.	
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	Turning Points		The Golden Gate Bridge	Tour of Duty		Turning...	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	NewsWorld Reports	Health...	CounterS.	The National	The Passionate Eye		The Passionate Eye	NewsWorld Reports	National		
SHOWCASE	Danger Bay	T N T	Degrassi Jr	Degrassi H.	Street Justice	F/X: The Series	Cinéma / DESERT HEARTS (4) avec Helen Shaver					Cinéma	
LEARNING	Bob Vila's Home Again	Trauma Center	Paramedics: On the Edge			Critical Incident / Shock Trauma	Paramedics: On the Edge					Critical...	
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	Images	...Miracles	...Families	Extra	Real World	Shift TV	...Dinner?	...Miracles	...Families	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Baseball / Red Sox - Blue Jays				WWF Raw is War					WWF Raw	
SPORTSNET	Sportscentral Playoff Ed.	Goin' Deep	Boxing: Fight Time				Sportscentral Playoff Ed.					Sportscentral	
YTV	Addams...	Mona...	Freaky...	...Studio	S. Holmes	Boy Meets	Student...	Roswell	Lassie	Freaky...	Addams...	Beasties	...Served?
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LIZA

Liza Frulla reçoit pendant une heure Aline Chrétien, la femme du premier ministre.

Radio-Canada, 10h

LES SECRETS DU CINÉMA

Petite émission sur les grands trucs des films, qui aborde de ce soir le tournage des films «marins» comme *Jaws* ou *Flipper*.

Z, 20h

GRANDS REPORTAGES

RDI entreprend de diffuser sur trois jours une série racontant l'histoire des otages détenus au Liban pendant les années 80.

RDI, 20h

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

Depardieu et Nathalie Baye dans ce «suspense médiéval» qui a fait date au début des années 80.

Télé-Québec, 20h

RDI À L'ÉCOUTE

Le 20 mai 1980 c'était le premier référendum. Dans cinq jours cela fera donc 20 ans. Claude Charron en parle avec Michaëlle Jean.

RDI, 21h30

VENDREDI C'EST JULIE

Parmi les invités, l'humoriste Michel Leeb et l'entraîneur Aimé Jacquet.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

La compétition officielle

Coup de cœur pour *Infidèle* de Liv Ullmann

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Cannes — Une fin de semaine qui s'écoule à Cannes, ce sont des bataillons de films visionnés, dont certains m'apparaissent relégués aux années lumière du passé. Ça roule si vite ici. C'est aussi le beau temps qui a fini par se pointer, la foule des fêtards à l'assaut de la Croisette et les beaux grands voiliers désormais ancrés en rade de la baie. Mais pour nous, journalistes, carte au cou, qui vogueons d'une salle obscure à l'autre, c'est également le plein de coups de cœur et de déceptions cinéphiliques.

Parlons d'abord coup de cœur en compétition: Celui pour *Infidèle*, le film que Liv Ullmann a réalisé sur un scénario d'Ingmar Bergman, dont elle fut la compagne et l'actrice fétiche en des temps révolus. *Confessions intimes*, la dernière réalisation d'Ullmann, avait également pour base un scénario de Bergman (inspiré d'un épisode de la vie de ses parents). Mais cette fois, le pari était plus risqué, l'histoire vraiment intime. Car Bergman livre à travers lui une histoire d'amour qu'il a vécue, qui le remue encore et dont il n'avait osé jusqu'à maintenant accoucher. Même que Liv Ullmann, devant le caractère privé de l'aventure, lui a conseillé de le réaliser lui-même. Il n'a pas voulu, livrant le scénario qu'elle a tout de même un peu modifié, puis lui laissant pleins pouvoirs. Absent sur le plateau, il n'aura vu *Infidèle* qu'une fois monté. «Je suis quand même privilégiée après 37 ans d'être demeurée si proche

de Bergman», nous dit celle dont le nom n'a de cesse d'être accolé à celui du maître de *Persona*.

Ce film remarquable, par lequel la cinéaste s'est incorporé non seulement l'univers du maître, mais également une grande partie de son doigté, de ses épures, repose beaucoup sur les épaules de Lena Endre, avant tout comédienne de théâtre, qui insufflé à son personnage des émotions, une force et un talent fulgurants. L'histoire est celle

d'une liaison entretenue par un cinéaste et metteur en scène (Kristen Henriksson) avec la femme d'un ami (Lena Endre), liaison qui entrainera un divorce, mais aussi la fêlure de l'enfant de la dame, dont une partie du drame sera brillamment captée à travers son regard, son corps et sa bouche presque sans paroles. Quant aux vieux Bergman qui se remémore son passé et essaie d'en tirer un scénario, il est campé par un Erland Josephson au bord du gouffre du malheur, croulant sous le poids des regrets.

Par une lente mise en scène qui peu à peu monte et éclate en des tourments de trahisons, de passion et de souffrance, *Infidèle* est un de ces films hantés par la force des interprètes, Lena Endre surtout, mais aussi Kristen Henriksson, tout en pulsions. Ce film noir, collé aux forces obscures, souvent mauvaises des protagonistes, nous renvoie un miroir et nous frappe au cœur.

En conférence de presse, Liv Ullmann rendra grâce au travail acharné des comédiens de théâtre qui acceptèrent de se mettre à nu comme aucun acteur d'Hollywood ne pourrait le faire.

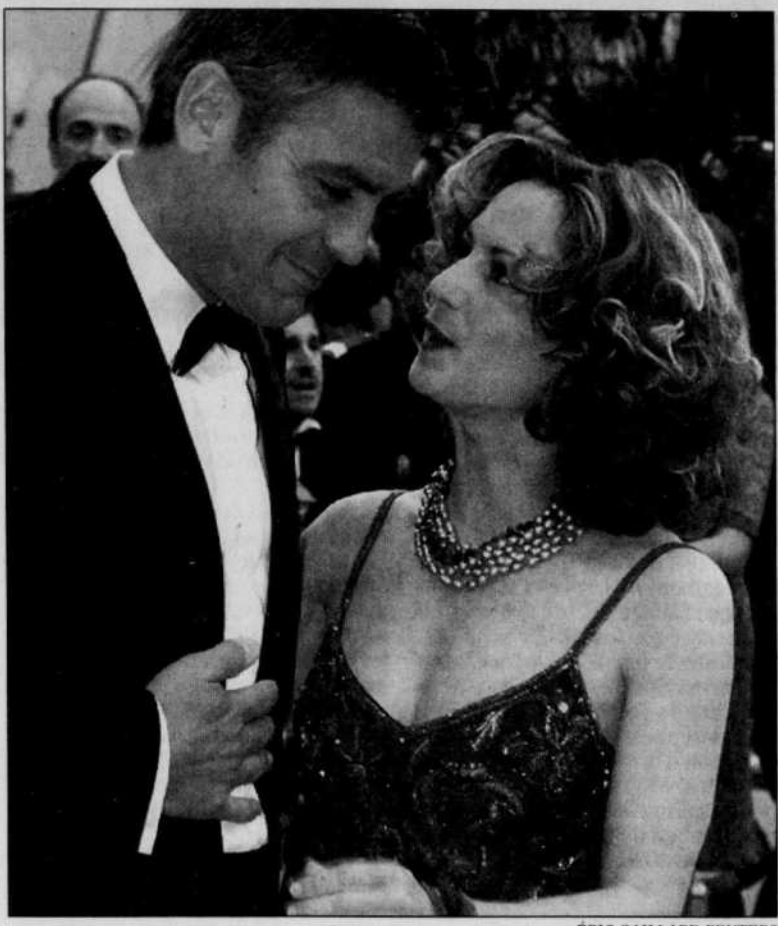
«Tout ce que j'ai vécu dans ma vie personnelle, et plus encore, je l'ai mis dans le film», confesse Lena Endre, qui mériterait haut la main le prix d'interprétation féminine pour l'inoubliable performance qu'elle nous livre ici.

Décevants frères Coen

On attendait beaucoup de *O'Brother Where Art Thou?*, le dernier né de la fratrie Coen, librement inspiré de *L'Odyssée* d'Homère. Mais le film n'est vraiment pas leur meilleur coup. Léger, parfois hilarant, il vaut surtout pour sa merveilleuse trame musicale tissée de bluegrass et de gospels. Il faut dire que l'action se déroule dans le vieux Sud des États-Unis lors des années de crise. George Clooney, John Turturro et Tim Blake Nelson y incarnent des prisonniers en cavale, rencontrant sirènes, faux preachers et vrais brigands sur leur chemin. Quelques scènes valent le détour (dont une chorégraphie sur fond de réunion du Ku Klux Klan). L'humour est au rendez-vous et l'image fut travaillée pour gagner une intéressante patine d'époque. Mais les interprètes ne font pas d'étincelles, le scénario s'avère un amuse-gueule, morceau mineur des cinéastes de *Fargo*.

D'ailleurs en conférence de presse ou ils n'arrêtaient pas de rigoler, apparemment gelés comme des barres, ils confessaient n'avoir jamais lu *L'Odyssée*, mais «entendu raconter quelques-unes de ses histoires». Bon, on rit avec eux, on tourne la page et on oublie ça.

Je ne m'appesantirai pas longtemps sur *The Golden Bowl* de James Ivory, film en costumes adaptant un roman de Henry James. Ça sentait cent fois le déjà-vu, sur fond de vie de château dans l'Angleterre du début du siècle.



George Clooney et Holly Hunter, deux des interprètes de *O'Brother Where Art Thou?*, à leur arrivée sur la Croisette.

Un Américain nouveau riche (Nick Nolte), un prince italien ruiné (Jeremy Northam) et une intrigante amoureuse du prince (Uma Thurman).

Que voulez-vous de plus? Beaux costumes, beaux décors, une Uma Thurman et un Jeremy Northam sans inspiration et un Nick Nolte qui fait ce

qu'il peut mais n'arrive pas à extirper ce film de sa torpeur victorienne.

Autre pièce mineure, *Estorvo* du Brésilien Ruy Guerra. Le film adaptait pourtant un roman surréalistico-fantastique de Chico Buarque. Mais trop collé au texte littéraire, avec une insistante voix hors champ, cherchant à traduire l'absurde à travers des images clichés et des jeux d'ombre à l'infini, ce cauchemar existentialiste donnant la vedette à un Jorge Perugorria absent de lui-même échoue à apporter l'essentielle magie à un univers sous-borghesien mal dirigé.

Dieu merci, le film chinois *Devils on the Doorstep*, de Jiang Wen, vint insuffler à la compétition une leçon de réalisation... sans le réalisateur. Après avoir reçu le feu vert pour le scénario, Jiang Wen vit son film interdit en Chine par les autorités de son pays, et des pressions furent faites pour le retirer de Cannes.

Du moins le film est-il là, en noir et blanc, puissamment mis en scène avec des images fluides et un scénario tragique qui eut été meilleur s'il avait su couper à temps et renoncer aux fins successives. Rien n'est parfait.

Même interminable (162 min.), cette histoire de paysans chinois sous la botte des Japonais durant la dernière guerre parvient à brosser des portraits aussi drôles que pathétiques de villageois ahuris aux tronches impossibles, avec leurs amours, leurs misères et leur colère ultime. Ça dégage un petit côté Tati à la sauce chinoise, c'est surtout servi par un sens de l'image qui confine à la perfection. Et pour ça, il pourrait bien se mériter quelque chose au palmarès final. Du moins c'est la grâce que je lui souhaite. Sur ce, à demain.

Les Fantômes ne s'envolent pas

Cannes — Ils intriguaient beaucoup, ces mystérieux *Fantômes des trois Madeleine* débarqués à La Quinzaine des réalisateurs sans que personne ne les aient vus venir de loin; retenus à Cannes là où tant d'autres films québécois se voyaient déboutés. Premier long métrage de Guylaine Dionne, celui-ci impressionne techniquement et déçoit par un scénario en quête de souffle.

Du road movie mettant en scène trois femmes: la grand-mère (France Arbour), la mère (Sylvie Drapeau) et la petite-fille (Isadora Galwey) lancées en voiture sur les routes du Québec entre Montréal et la Gaspésie, on ne peut que saluer l'extrême beauté des images en noir et blanc, captant une Gaspésie de poésie jamais vue à l'écran. Bien tourné, bien monté, avec cette caméra à l'épaule qui épouse les gestes, se colle au visage et aux regards lumineux des héroïnes, on s'étonne dans un premier temps que *Les Fantômes des trois Madeleine* ait pu réussir de telles prouesses techniques

tant visuelles que sonores avec un fatidique budget de 600 000 \$.

Certaines scènes à Percé surtout et sur l'île Bonaventure bruisante de fous de Bassan sont vraiment magnifiques et parfois fortes d'émotion sur le point de surgir. Rien à redire non plus sur le jeu des interprètes féminines, ici captées avec grande sensibilité, lesquelles parlent davantage par leurs gestes et par leurs yeux que par le dialogue.

Cela dit, il semble que Guylaine Dionne n'a pas osé plonger dans le cœur et les reins de ses personnages, les confinant trop souvent la surface de rôles trop gentils pour s'étoffer. En arrière-scène se profilent pourtant des drames enchevêtrés. La grand-mère Mado a jadis abandonné Marie-Madeleine en adoption, forcée par la Grande Noirceur ambiante du Québec qui n'acceptait pas les filles-mères. Marie-Madeleine a des plaies d'amour qu'on ne comprendra guère. Quant à Madeleine, la petite-fille, elle souffre de l'absence d'un père inconnu. Pourtant,

ces blessures apparaissent gommées par le souci d'aplanir les angles, de livrer une sorte d'ode au bonheur, trop appuyée parfois par la musique.

Les fêlures mieux marquées auraient pourtant apporté une profondeur à ces personnages en quête de sens. Les explications sur le passé des trois Madeleine proviennent de rares flashbacks (assez réussis), plus souvent de la voix hors champ de Sylvie Drapeau qui livre des impressions et des souvenirs en une sorte de journal intime vocal. Mais cette voix empêche justement l'action de s'exprimer par elle-même, de livrer peu à peu ses secrets au long du voyage par le biais des dialogues. Elle a tendance à noyer plutôt la dynamique qui se déroule à l'écran, empêchant les émotions d'émerger par touches subtiles.

Plusieurs pistes intéressantes sont pourtant esquissées: ces photographies mises en pot qui constituent la mémoire de la mère et de l'enfant, ces rituels auxquels se livre la petite fille en quête d'envol, sans trouver leur point

d'aboutissement. La psychologie des héroïnes est à la fois trop commentée et insuffisamment suggérée. Quant aux figures masculines, à peine esquissées, trop gentilles (au point d'y perdre les contours des nuances), elles apparaissent vraiment exsangues.

Reste un regard, celui de la cinéaste, que l'on sent capable d'atteindre d'autres rives à travers sa façon habile de filmer les corps, les regards, dans son approche de la nature surtout, devenue ici bien davantage qu'un décor, un temple de mutations possibles, un théâtre magique qui réclame et appelle ses faunes et ses oracles. Malgré la beauté visuelle si remarquable du film, malgré des intuitions de réalisatrice et le beau visage transparent des interprètes, cette volonté de créer un film à thèse positiviste est le frein qui empêche *Les Fantômes des trois Madeleine* de quitter les eaux de surface pour nous entraîner quelque part en apnée dans les profondeurs où l'on aurait aimé rencontrer ces femmes.

O. T.

CONCERTS CLASSIQUES

Passionnante soirée ducale

CHARPENTIER CHEZ LA DUCHESSE

Marc-Antoine Charpentier: Motet sur le Cantique de Zacharie *Benedictus Dominus Deus Israel*, H. 345; Motet d'action de grâce pour le retour à la santé du roi *Circumdederunt me dolores*, H. 341; *Litanies de la Vierge*, H. 83; Motet pour l'Élévation *Transige dulcissimo Jesu*, H. 251; Motet sur le psaume 50, dit *Miserere des Jésuites*, H. 193. Shannon Mercer, Wanda Procyshin et Renée Lapointe, dessus; Marc Molomot, haute-contre; Michiel Schrey, taille; Normand Richard, basse; Ensemble Arion, dir. Hervé Niquet. Salle Redpath les 12 et 13 mai 2000 (et matinée au théâtre Paul-Desmarais du CCA)

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La musique baroque française a parfois ceci de très particulier dans ses maniérismes que, rendus superficiellement, ceux-ci lassent vite. Pour le public de cette dernière soirée régulière de l'ensemble Arion, il n'en fut absolument rien: Hervé Niquet, le fondateur de l'ensemble Les Concerts spirituels, dirigeait les musiciens dans un concert entièrement consacré à des motets de Marc-Antoine Charpentier.

Aussitôt le premier morceau terminé, on a compris ce qui fait la force de ce musicien: son incroyable perspicacité rythmique alliée à un sens dramatique fondé sur le sens du verbe. Il fait rendre à Arion, avec une aisance et une souplesse rares, ces changements de mètre ou de rythme, passant du binaire au ternaire, variant les prolations avec une simplicité qui ne cesse d'étonner. Et de réjouir!

C'est énergique, ou alors plus lyrique, mais jamais on ne ressent le cloisonnement en sections isolées — sauf quand le compositeur a dessiné ce qu'on pourrait presque appeler des mouvements. La faiblesse de bien des interprétations de ce répertoire est de tomber dans ce piège: ha-churer le discours. Jamais Niquet ne donne cette impression.

Sur une partie instrumentale nettement articulée — on n'oserait parler d'accompagnement —, le petit chœur de solistes chante les diverses paroles dont l'affect est toujours coloré. L'usage des maniérismes, sans être discret, trouve sa place juste, soulève même l'intérêt. Tout ça pour rendre vivante une «orchestration» originale.

L'organisation de la musique par soliste, petits groupes ou ensemble n'affiche plus le côté artificiel de bien des réalisations ordinaires. Niquet, artiste, y retrouve la beauté, donc la nécessité. La technique de composition sert après tout à autre chose qu'une démonstration rhétorique et stylistique; elle sert un propos émotif, équilibré et sans grande passion certes, que le sty-

vient nourrir sans les débordements italiens ni les rigueurs allemandes.

Ce goût-là fait un usage parcimonieux des effets de couleur orchestrale. Ils n'en sont que plus réussis et captivants. Parfois les violons, parfois les flûtes, autrefois les violes de gambe, ici un trio de femmes ou un duo d'hommes, c'est la démonstration de la science et de l'originalité de Charpentier. Celle de Niquet est de la rendre vivante. Chez lui, je me répète, en dehors de la pure beauté du son et de sa production, se trouve cette incroyable intuition rythmique presque jubilatoire. J'aime ce baroque-là, sans moulinette, dans lequel la pulsation, toujours agissante, se voit variée de mille et une manière toutes plus agréables les unes que les autres pour divertir et soutenir l'intérêt et stimuler l'intelligence de l'auditeur (on comprend que je paraphrase ici certaines relations de l'époque, mais cela ne me paraît pas détonner en ce contexte). Hors son appareil, l'intérieur de cette musique est d'une telle richesse d'invention que l'oreille s'y accroche sans se fatiguer.

Entendre comment Niquet rend tous les passages polyphoniques, chaque imitation est une grande expérience; la décrire s'avère ardu. Rien n'est souligné — dans le genre: Mesdames et Messieurs attention, voici la reprise du thème — car tout est intégré. On les entend, ces fameuses «reprises», mais la direction fait qu'elles n'en sont pas. Simplement une manière pour faire avancer le discours.

Car c'est une autre qualité insufflée par Niquet à Arion: le sens de direction. Dans un genre qui souvent tourne en rond et en séquence, il sait trouver la ligne force qui mène le propos jusqu'à son terme, usant de chaque passage et de chaque effet comme d'une pierre noble pour ériger l'édifice. Sous une telle férule, Arion devait se surpasser.

Et il l'a fait. Côté instrumental, rarement l'a-t-on entendu, en plus large formation, jouer avec tant d'engagement et d'ensemble. La qualité réciproque d'écoute entre chacun des musiciens était aussi intense et palpable que leur attention aux directives du chef. Ainsi, Arion sonne bel et bon.

Du côté vocal, l'homogénéité des voix aurait pu être mieux réussie. Si certains passages usaient bien des particularités de chacun, notamment en phrases question-réponse, trop souvent le mélange des timbres ne se faisait pas et on croyait assister davantage à un étalage de solos combinés. L'intention est toujours palpable, mais sa réalisation vocale est la seule réserve qu'on puisse avoir dans ce concert. Vrai que former un ensemble vocal homogène est plus difficile à achever et que les instrumentistes possédaient une plus grande expérience de jeu collectif; c'est question de travail plus soutenu. Alors on se dit: revenez, Hervé Niquet.

De chair et de mots

Un spectacle de littérature dansée à l'Agora de la danse

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Dans un coin, l'écrivaine Christiane Duchesne est assise en tailleur, les yeux rivés sur son texte. Près d'elle, le danseur, Sylvain Poirier, s'éveille, donne corps à la chorégraphie dictée par les mots. Puis, le texte reprend, insufflant la vie au danseur et émanant de lui en même temps.

«Ce que le dormeur ne sait pas, c'est que le rêve ne sera d'aucun secours», dit Christiane. Et Sylvain de danser en silence les spasmes d'un cauchemar. Le texte se termine sur le désir de tout danseur de voler «image de l'admirable imposture». Le dormeur-danseur de Christiane Duchesne vole. Ses pieds quittent la terre. Est-ce un rêve? Est-ce réel?

Le saura-t-on jamais? Peut-être que le dormeur ne sait pas lui-même qu'il dort. Mais le public, lui, est satisfait.

Christiane Duchesne et Sylvain Poirier en répétition mettaient la dernière main, la semaine dernière, au numéro qu'ils présenteront au cours du spectacle *Oser le corps*, ce soir et demain dans le cadre du Festival de littérature mondiale, à l'Agora de la danse de Montréal.

L'idée de jumeler des auteurs et des danseurs, et de faire ainsi d'écrivains des chorégraphes, est de Sylvain Dodier. Les écrivains qui ont accepté de jouer le jeu sont Christiane Duchesne, Abia Faroud, et Anne-Marie Alonzo. Elles font danser sur leurs mots Sylvain Poirier, Catherine Tardif, et Parise Mongrain. Ces trois paires de créateurs créeront chacune un spectacle de vingt minutes au cours duquel la littérature prendra chair.

«J'ai un corps à ma disposition», dit Christiane Duchesne, qui semble vraiment avoir pris goût à l'exercice. «Il faut faire bouger un corps avec des mots».

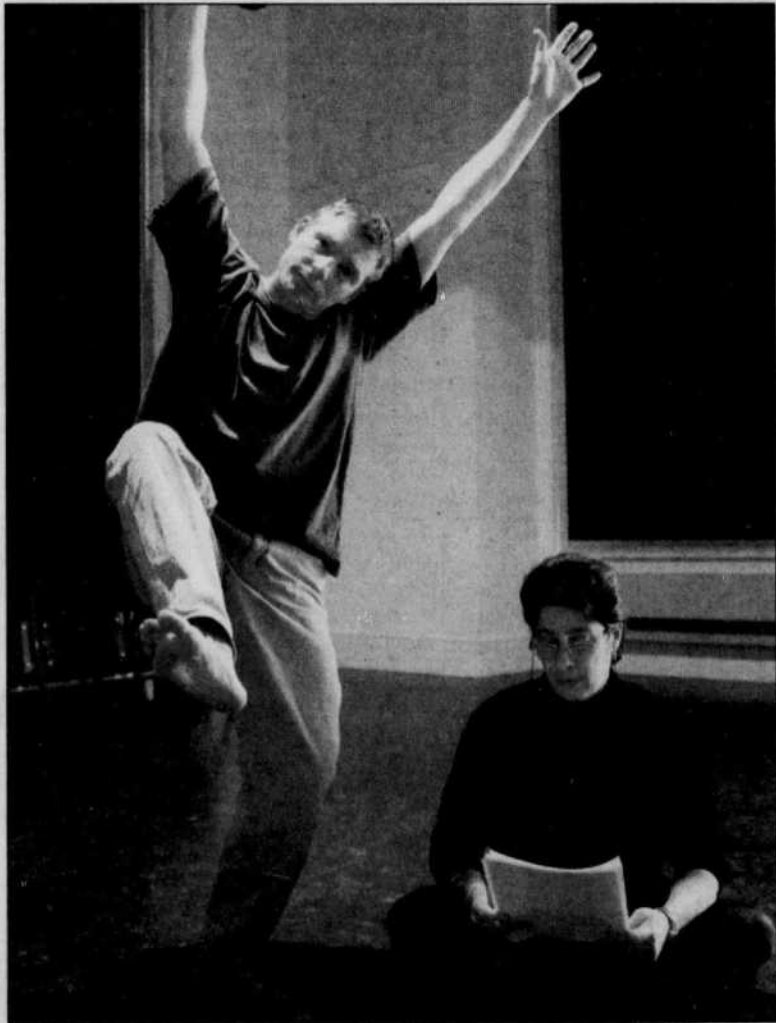
Le corps, celui de Sylvain Poirier, a aussi suggéré à Christiane Duchesne ses poses, ses mouvements, et l'écrivaine a choisi, dans ce langage du corps, les éléments qui lui plaisaient, se laissant guider par eux pour écrire un peu plus. Il s'agit d'un travail d'étroite collaboration, et les deux artistes exsudent le bonheur de travailler ensemble. «Nous avons créé à 50/50», concluent-ils tous les deux, après avoir successivement donné à l'autre tout le crédit de la création.

Dès le premier jour de travail (ils répètent depuis plusieurs semaines deux heures par jour), Christiane Duchesne a compris qu'elle utiliserait pour l'exercice le personnage d'un roman inédit, écrit en même temps que *L'Homme des silences*, publié au Boreal. Ce personnage se nomme Paul et est doué du pouvoir de voler.

Dans le texte qui sert de trame à Sylvain Poirier, Paul devient dormeur et danseur, cheval et cavalier, cauchemar et rêve. En spectacle, le tout allie la précision cinglante des mots et la sueur sensuelle du corps, régal de la chair et de l'esprit.

Pour Christiane Duchesne, écrire est d'ailleurs aussi exercice physique, dit-elle, ajoutant qu'elle peut parler des heures durant et écrire plus longtemps encore. Et Sylvain Poirier, quant à lui, a travaillé à de nombreuses reprises avec des chorégraphes qui utilisaient des mots, et des phrases, pour mettre en branle une chorégraphie.

Pourtant, avant de rencontrer Sylvain, Christiane est restée longtemps à tenter d'imaginer un corps dansant sur la scène de l'Agora, en prévision du spectacle, sans pouvoir lui prêter son langage, lui donner vie. Il fallait le soutien charnel du danseur pour se vêtir de ses mots, les emmener plus loin encore.



Le danseur Sylvain Poirier donne corps aux mots que lit l'écrivaine Christiane Duchesne.

Les deux autres équipes auront à leur tour mis en scène une littérature de chair et d'os. Un exercice de style

qui promet des surprises, venant des uns comme des autres, au plus grand bénéfice du public.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR